Il était d'usage de faire des compositions de ce genre à l'occasion des mariages les plus brillants. Salomon, étant poète lui-même, saisit sa lyre, et dans ses transports, il voit au delà des temps présents, et décrit avec enthousiasme les secrets de l'avenir qu'il entrevoit avec une merveilleuse clarté.

Car, pour comprendre ce poème, il est évident qu'il ne faut pas s'arrêter au sens littéral. Celui qui l'adopterait exclusivement serait condamné à ne voir, dans ce chef-d'œuvre, que des choses impossibles et absurdes. Car, que signifierait, dit Wette, cette fille du roi d'Egypte gardant un vignoble, ou courant, comme une bergère éplorée, à travers les rues de Jérusalem, cherchant son bien-aimé et battue par les sentinelles; ou Salomon s'en allant, en berger transis, la nuit, à travers les montagnes et les prairies, cherchant son amante, frappant à sa fenêtre, demandant à entrer, parce qu'il est transpercé par la rosée.

Il n'y a de raisonnable et d'admissible que le sens allégorique. C'est ce qu'a perpétuellement pensé la Synagogue, et ses docteurs ont toujours repoussé comme des profanes les interprètes qui auraient voulu s'en tenir uniquement au sens littéral.

Les Juifs ont vu, dans cette allégorie, l'union de Dieu avec Israël, et les Pères n'ont fait que développer la même tradition, en y voyant unanimement l'union de Jésus-Christ avec son Eglise.

L'idée de représenter l'union de Dieu avec nous, sous la forme de l'union conjugale, est si familière aux écrivains sacrés, qu'ils traitent constamment de *fornication* l'abandon de Dieu ou l'idolâtrie. Isaïe se sert des mêmes images (LIV, 5), Jérémie et Ezéchiel traitent d'adultère leur nation, parce qu'elle a abandonné son Dieu, et dans leur indignation ils la peignent sans réserve sous les traits d'une courtisane ou d'une prostituée. Toute la première partie de la prophétie d'Osée roule sur cette donnée, et au psaume XLIVe, qu'on peut aussi considérer comme un chant nuptial, on trouve les mêmes emblèmes et les mêmes figures que dans le *Cantique* de Salomon.

Dans le Nouveau Testament, les noms d'époux et d'épouse sont également consacrés à nous représenter l'union de Jésus-Christ et de l'Eglise. Saint Jean-Baptiste appelle Jésus l'Epoux (Joan., III, 29), et le Sauveur lui-même appelle ses disciples les amis de l'Epoux (Matth., IX, 15). Saint Paul nous parle sans cesse de l'alliance de Jésus-Christ avec son Eglise, et il compare cette alliance à l'union conjugale (II. Cor., II, 2; Ephes., V, 21). Saint Jean nous représente la nouvelle Jérusalem sous l'image d'une fiancée ornée par son époux, et il célèbre les noces de l'Agneau qui ne sont pas autre chose que l'union complète du Christ avec ses élus (Apoc., XIX, 7; XXI, 2).

Fidèle à cette tradition, Ménochius a développé, dans son commentaire, cette alliance. Nous y avons ajouté, au point de vue littéral, la distinction des sept jours admis par D. Calmet et par Bossuet, d'après les usages des Juifs qui faisaient durer leurs noces une semaine entière. A ces sept jours, la Bible de Vence fait ingénieusement correspondre les sept âges de l'Eglise.

Nous avons cru compléter le travail de Ménochius par cette double addition.

Si l'Epouse est le type de l'Eglise, elle est, au même titre, le type de l'âme chrétienne et parfaite. Et par là même qu'elle est l'image de la perfection ici-bas, elle est le type de la Mère de Dieu, la plus parfaite de toutes les créatures. C'est pour cela que, dans l'office de la sainte Vierge, et en particulier à la fête de l'Assomption et pendant son octave, l'Eglise a fait de grands emprunts à ce livre inspiré.

Ce double point de vue nécessiterait deux autres commentaires. Mais nous ne pouvons que les indiquer ici, et laisser à la piété de chacun le soin de faire cette double application, aussi édifiante qu'instructive.

LE CANTIQUE DES CANTIQUES DE SALOMON.

CHAPITRE PREMIER.

Recherches mutuelles de l'époux et de l'épouse. Leur affection réciproque.

SPONSA.	L'ÉPOUSE.
1. Osculetur me osculo oris sui: quia meliora sunt ubera tua vino,	1. Qu'il me donne un baiser de sa bouche; car vos mamelles sont meilleures que le vin:
2. Fragrantia unguentis optimis. Oleum effusum nomen tuum: ideo adolescentulæ dilexerunt te:	2. Elles ont l'odeur des parfums les plus précieux. Votre nom est une huile de *senteur qu'on a répandue* : c'est pourquoi les jeunes filles vous aiment.
3. Trahe me: post te curremus in odorem unguentorum tuorum. Introduxit me rex in cellaria sua: exultabi-	3. Entraînez-moi après vous, nous courons toutes à l'odeur de vos parfums. Le roi m'a fait entrer dans ses celliers. Nous nous réjouirons en

CAP. I. — 1. *Osculetur me osculo oris mei*. Bossuet divise ce Cantique en sept parties correspondant aux sept jours que les noces ont duré. Le premier jour comprend le chapitre Ier et le chapitre II jusqu'au verset 7. D'après d'autres commentateurs, ces sept jours répondent, dans le sens allégorique, aux sept âges de l'Eglise que l'on a crus indiqués dans l'Apocalypse. Le premier jour répond au premier âge. Ainsi en s'écriant : *Qu'il daigne me donner un baiser de sa bouche*, l'auteur du *Cantique des cantiques* a exprimé le désir de tous les justes de l'Ancien Testament avant l'avènement du Messie. Après l'Ascension de Jésus-Christ, l'Eglise est restée embrasée du désir de son retour, et *son nom* est devenu sur la terre *comme un parfum précieux* qu'on répand. — *Je suis noire, mais je suis belle*, ce sont les paroles de l'Eglise noircie par les ardeurs du soleil au milieu du feu des persécutions qui, en la troublant, n'ont servi qu'à rendre sa beauté plus éclatante. *Les enfants de ma mère se sont élevés contre moi*: c'est la Synagogue qui était la mère selon la chair, des Juifs incrédules et infidèles. Ces derniers furent persécutés par leurs frères. — *Indiquez-moi où vous allez faire paître votre troupeau*. Jésus-Christ abandonna Jérusalem et la nation Juive : il passa chez les Gentils, transféra à Rome le centre de son Eglise, et il dit aux Juifs fidèles : *Sortez, et suivez les traces des troupeaux*, c'est-à-dire, des divers peuples réunis sous la houlette de son vicaire, le successeur de saint Pierre. — *Mon bien-aimé est pour moi comme un bouquet de myrrhe* : c'est ainsi que l'Eglise considère Jésus-Christ qui demeure dans son sein pour la préserver de la corruption qu'entraîne après elle la mort du péché.

CAP. I. — 1. *Osculetur*. Sunt verba sponsæ. In hebræo est, ישקני *jissaqeni*, a radice נשק *nasaq*, quæ duo significat, *osculari* et *erudire*. Videtur Spiritus sanctus hac voce ambigua nos admonere voluisse sub hoc carnali verborum sono sensum spiritualis eruditionis latere. Sensus autem est : utinam me osculetur, me amet, seu mecum pacem habeat. — *Osculo*. Hebraice, *de osculis*; sed pluralis numerus ponitur pro singulari, et particula *de* more hebraici idiotismi supeditata est. — *Oris sui*. Non est hoc otiosum, sed emphasim habet, quasi dicat : Ceterorum repudio; illius solius, quem diligit anima mea, osculum oris admisero. — *Meliora*. Suaviora. — *Ubera tua*. In hebræo est, דדיך *dodecha*, quod aliqui vertunt, *amores tui*. Sed vox hebraica דד *dod*, primario ubera significat, et translate amorem, quod per ubera Hebræi ipsam amoris sedem significant, sicut Latini *cordis* aut *corcuti* significatione. — *Vino*. Vinum Hebræi pro quolibet convivio lecto et lauto sumunt. Sententia est : amor tuus cuilibet convivio præstat, et suavior est qualibet voluptate. Superant enim divini amores et delitiæ quaslibet alias.

2. *Fragrantia unguentis optimis*. Unguentorum fit mentio, quia olim apud Hebræos usitatum fuit ut sponsi coronati et unguentis delibuti nuptias irirent. *Unxit te, Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis. Myrrha, et gutta, et casia a vestimentis tuis*, Psal., 44, 8 : et confirmat Apostolus cum ait Act., 10, 38 : *Jesum a Nazareth, quomodo unxit eum Deus Spiritu sancto et virtute*, etc. — *Oleum*. Sumitur pro quovis liquore odorato, et sensus est : tam suaviter fragras, ut non modo unguentatus aut odoratus, sed unguentum et odor dici merearis. — *Effusum*. Non pyxide inclusum, cujus odor sepultus, sed vasculo effusum, quod longe lateque ferit odoratum. — *Nomen tuum*. Tu ipse; sæpe enim in sacris Litteris *nomen* accipitur pro re quæ nomini subjicitur, ut Psal., 47, 11 : *Secundum nomen tuum, Deus, sic et laus tua*; id est, qualis es, talis prædicaris. — *Ideo adolescentulæ dilexerunt te*. Suavitate unguentorum allectæ; te diligere cœperunt. Per adolescentulas, ut supra notavimus, animas incipientes aut proficientes, sed nondum perfectionem adeptas significat.

3. *Trahe me*. Quasi dicat : Sic amoris languore debilitata sum, ut nec pedibus valeam consistere, multoque minus ad te advolare, vel te velociter currentem consequi. Significatur opus esse gratia Dei ad amorem divinum trahente. Traxit vero Christus, qui de seipso ait Joan., 12, 32 : *Ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me*, hoc est, omnes homines. Dicit etiam, *trahe me*, ut ostendat sponsa se non tam per blanditias duci paratam, sed etiam per difficilia et aspera rapiari. — *Post te curremus*. Non veniam incomitata, sed mecum accurrent etiam adolescentulæ comites meæ. — *In odorem unguentorum tuorum*. In odorem

vous, et nous serons ravies de joie en nous souvenant que vos mamelles sont meilleures que le vin. Ceux qui ont le cœur droit vous aiment.

4. Je suis noire, mais je suis belle, ô filles de Jérusalem! *Je suis* comme les tentes de Cédar, comme les pavillons de Salomon.

5. Ne considérez pas que je suis brune, car *c'est* le soleil *qui* m'a ôté ma *première* couleur, *lorsque* les enfants de ma mère se sont élevés contre moi, *et* qu'ils m'ont mise dans les vignes pour les garder; je n'ai pas gardé ma *propre* vigne.

6. O vous qui êtes le bien-aimé de mon âme! apprenez-moi où vous menez paître *votre troupeau*, où vous vous reposez à midi, de peur que je ne m'égare en suivant les troupeaux de vos compagnons.

L'ÉPOUX.

7. Si vous ne vous connaissez pas, ô vous qui êtes la plus belle d'entre les femmes! sortez, et

mus et lætabimur in te, memores uberum tuorum super vinum : recti diligunt te.

4. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem, sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis.

5. Nolite me considerare quod fusca sim, quia decoloravit me sol : filii matris meæ pugnaverunt contra me, posuerunt me custodem in vineis : vineam meam non custodivi.

6. Indica mihi, quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie ne vagari incipiam post greges sodalium tuorum.

SPONSUS.

7. Si ignoras te, o pulcherrima inter mulieres, egredere, et abi post vestigia

4. *Sicut tabernacula Cedar.* Les tentes des Arabes ou Cédaréniens étaient composées de poils de chèvres qui sont presque toutes noires dans ce pays-là. C'est ce qui justifie ce rapprochement technique.

6. *Ubi cubes in meridie.* Dans ces descriptions, tous les détails sont empruntés aux mœurs ou à la nature que l'auteur avait sous les yeux. C'est ce qui en fait le charme. Comme ils n'ont rien de conventionnel, ils ont tous une valeur historique ou géographique. Ainsi ce trait si simple fait allusion aux habitudes des bergers qui mettaient ordinairement leurs troupeaux vers le midi sous quelque ombrage. — *Ne vagari incipiam :* allusion aux femmes vagabondes qui sortent en Orient voilées, sans autre but que de rencontrer une bonne fortune.

---

sanctitatis, doctrinæ, legis sacramentorum, conversationis et gratiæ Christi. *Introduxit me rex in cellaria sua.* LXX, εἰς τὸ ταμεῖον, quod non cellam tantum seu promptuarium penum significat, ubi annona reconditur, sed etiam thesaurorum et quarumlibet rerum pretiosarum repositorium. Sensus ergo per hanc metaphoram significatus est : introduxit me in penetrale ipsum thesaurorum ineffabilis misericordiæ, sapientiæ, scientiæ et charitatis suæ. Deus per Mosen solum in templi vestibulum sponsam suam introduxit, per Christum vero in ipsa sancta sanctorum. — *Memores uberum tuorum.* Amoris tui vino suavissimo dulcioris. — *Recti diligunt te.* Quotquot judicio valent.

4. *Nigra sum.* Vox hebraica שחורה *scechorah*, significat subnigram, seu fuscam; quasi dicat : Fateor, fusca sum, et subnigra cute manuum et faciei, ut solent quæ ruri degunt, et greges minant; verum facie sum liberali et lineamentis decoris, et totius corporis membris elegans et venusta. Ecclesia Christi in humilitate fundata et multis persecutionibus vexata, foris intuenti contemptibilis videtur, penitus vero noscenti amabilis et venerabilis. — *Sicut tabernacula Cedar.* Ait sponsa se pastoritiæ vitæ deditam, esse quidem fuscatam instar tentoriorum Cedarenorum, id est, Agarenorum et Ismaelitarum, quorum tentoria æstu, imbribus, pulvere, etc., erant denigrata. — *Sicut pelles Salomonis.* Quasi dicat : Sed nihilominus adhuc decora sum et formosa instar tentoriorum Salomonis. Videntur enim non copulative hæc accipienda, sed distributive.

5. *Nolite me considerare.* Excusat fuscum colorem, quod naturalis non sit, sed propterea contractus quod ruri agere et in sole sit coacta. Ecclesiam multæ persecutiones vexarunt, et eo adduxerunt, ut nigra videretur fidelibus male habitis, imo et occisis. Decolorat etiam sol, hoc est, lux divina, quæ mortificationem corporis suadet. — *Filii matris meæ.* Ex eadem matre mecum orti, non patre, id est, fratres mei uterini, quasi dicat : Cæteri hominum cœtus; nam Ecclesiæ mater est humana natura cujus filii sunt etiam pagani, mahometani, judæi, hæretici. — *Pugnaverunt contra me.* Sic ordo constituendus est : 1. constituerunt me custodem : 2. non custodivi vineam; 3. idcirco pugnaverunt contra me, etc. * Quod autem dicit *posuerunt me*, etc., significat Ecclesiæ christianorum primitivæ commissas fuisse omnium fidelium animas, peculiariter autem creditam illi curam synagogæ. Non custodivit autem hanc vineam propter vinitorum hebræorum invidiam et improbitatem; nam et filiumfamilias necarunt, et vinea ipsa pro dulcibus uvis labruscas protulit, imo spinas et fel draconum. Hinc factum est ut contra eam exardescerent per multiplices persecutiones.

6. *Indica mihi, quem diligit anima mea.* Indica mihi, o dilecte mi. — *Ubi pascas.* Greges. — *Ubi cubes. Ubi cubare facis*, ut est in hebræo; solent enim pastores meridie juxta fontes, rivos, aut dumeta suas oves continere in umbra, donec sol defervescat. Tot afflictionibus pressa Ecclesia, cernens a solo pastorum principe Christo remedium expectandum, ardet eum reperire, quærit ubi meridietur, non ubi pernoctet; nam Christus tenebras non amat, sed in clara et orthodoxa catholicæ fidei luce conquiescit, et ibi fideles pascit. — *Ne vagari incipiam.* Amatorium stratagema temperatum absinthio zelotypiæ, quasi dicat : Te decet me non tantum a probro et dedecore, sed etiam ab omni vagæ turpitudinis suspicione immunem præstare. Non est mihi tutum circa pastorum caulas vagari, illorum enim insidias et petulantiam metuo. Imminebat hoc periculum Ecclesiæ, cum in membris suis varia loca circumiens, et fugiens de civitate in civitatem, versabatur inter circumstantia pericula cultus idolorum quæ reliquerat, et argutiæ et splendoris variæ philosophorum sapientiæ et dolositatis hæreticorum. Vide quæ dicuntur sequ[illegible]i versiculo.

7. *Si ignoras te.* Sunt verba sponsi, vel, ut alii volunt, chori puellarum. Illud *te* est paragogicum more Hebræorum, apud quos redundare solent aliquæ particulæ sicut apud Latinos

suivez les traces des troupeaux, et menez paître vos chevreaux auprès des tentes des pasteurs.

8. O vous qui êtes ma bien-aimée! je vous compare à mes cavales, aux chars de Pharaon.

9. Vos joues ont la beauté de la tourterelle. Votre cou est comme *s'il était orné des plus riches* colliers.

10. Nous vous ferons des chaînes d'or marquetées d'argent.

L'ÉPOUSE.

11. Pendant que le roi se reposait, le nard dont j'étais parfumée a répandu son odeur.

12. Mon bien-aimé est pour moi un bouquet de myrrhe; il demeurera entre mes mamelles.

gregum, et pasce hœdos tuos juxta tabernacula pastorum.

8. Equitatui meo in curribus Pharaonis assimilavi te, amica mea.

9. Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis : collum tuum sicut monilia.

10. Murenulas aureas faciemus tibi, vermiculatas argento.

SPONSA.

11. Dum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum.

12. Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi, inter ubera mea commorabitur.

9. *Sicut turturis.* Le mot hébreu qui signifie *tourterelle*, peut aussi signifier des chaînes. Les femmes, en Orient, aiment à porter ainsi sur le visage divers ornements. On pourrait traduire : Vos joues sont belles au milieu des chaînes dont elles sont ornées, et votre cou est beau au milieu des colliers qui l'entourent.

11. *Nardus mea.* Le nard est une plante dont la tige porte plusieurs épis : c'est de ces épis dont on tire la liqueur ou le parfum qu'il est parlé ici. La myrrhe est une espèce de gomme qui distille d'un arbre épineux : cette gomme s'épaissit et se durcit en gouttes et en larmes; et on en peut faire des paquets qu'on met dans le sein pour donner une bonne odeur. Le nom de *Cypre* n'est point ici le nom de cette île fameuse de la Méditerranée; mais c'est le nom d'un arbrisseau, dont les fruits pendent en grappes et donnent une odeur fort agréable.

---

met, *ce* et *te*, ut cum dicimus *tute*, id est, tu ipse. — *Abi post vestigia gregum.* Hoc sumptum videtur e pastorum consuetudine, a quibus imbecillum pecus, quod matres in pascua assequi non potest, aut domi relinquitur, aut separatim pascitur interdum a puellis, ut de Alcippe canit Virgilius, *Ecloga* 7, cum ait :

Quid facerem? neque ego Alcippen, nec Phillida habebam,
Depulsos a lacte domi quæ clauderet agnos

Et hoc fortasse munus obibat Rachel, Genes., 29, 6; sensus ergo est : sponsus ovium aut caprarum gregem produxit in pascua, tu sequere gregem hædorum tuorum; nam ipsi naturæ quodam instinctu matrum vestigia odorati ad sponsum deducunt. Porro hæc vestigia gregum videntur esse creaturæ omnes quæ Dei gloriam et bonitatem annuntiant, et nos ad eum deducunt; ita Job., c. 12, 7 et 8 : *Interroga jumenta, et docebunt te : et volatilia cœli, et indicabunt tibi. Loquere terræ, et respondebit tibi : et narrabunt pisces maris.* Vel certe sententia est hujusmodi : postulaverat sponsa sibi a sponso indicari ubi cubaret in meridie, non aliud expectans, aut expetens responsum, quam ipsum non alia ratione suavius meridianum æstum fallere, quam in ejus sponsæ suæ cogitatione, in qua cogitationes omnes suas defixas haberet. Respondet sponsus, *si ignoras te*, etc., id est, quia non ignoras te (nam hoc loco particula *si* non est particula dubitantis, sed contrarium firmius affirmantis), probe scis quam sis amabilis, et quam ardenter te diligam. Verum quia te juvat jocari, et zelotypiæ stimulo me pungere, me quoque juvat idem facere. Esto te, meque, meumque domicilium ignores, quod est cor tuum; egredere, per me licet, nihil mihi abs te, vel de te metuo; nam secura gregem tuum citra tabernacula pastorum pasces, id est, in medio nationis pravæ, etc. Vide dicta n. 6.

8. *Equitatui meo.* Quasi dicat : Nihil tibi metuendum ab insidiis pastorum, aut ab hostium violentia; nam fortitudine similis es equitatui, et curribus meis armatis et falcatis, quos adduxi ex Ægypto, emptos aut dono datos a Pharaone. Bene hæc conveniunt militanti Ecclesiæ contra quam portæ inferi prævalere non possunt. Aliqui ex hebræo vertunt, *equæ meæ in curribus Pharaonis*, etc., sed vox hebraica סוסה *susa*, *equam* et *equitatum* significat, quemadmodum ἡ ἵππος apud Græcos.

9. *Genæ tuæ.* Malæ, maxillæ. LXX, σιαγόνες. — *Sicut turturis.* Vocem hebraicam תורים *thorim*, versiculo proxime sequenti *murenulas* vertit noster interpres. Itaque hoc etiam loco ornamentum muliebre significat, quod aliquam cum ave hujus nominis vel figuræ similitudinem haberet. Pagninus vertit : *Decoræ sunt maxillæ tuæ in murenulis, collum tuum in torquibus.* Commendatur hac allegoria Ecclesiæ castitas, verecundia et animi puritas.

10. *Murenulas aureas.* Murenulæ sunt ornamenta muliebria, sic dicta quod in murenæ piscis similitudinem aurum duceretur, et maculis, aut punctis variegaretur. Cassiodorus explicat his verbis : *Murenulæ ornamentum sunt colli virginalis, aut puellaris, videlicet virgulæ auri perplexæ, intermixtis nonnunquam pulchra varietate subtilissimis argenti filis, et hoc est quod dicit, vermiculatas argento, hoc est, in modum vermium terrenorum, quos lumbricos dicunt, distinctas, et inter se conjunctas.* Murenulæ aureæ, etc., sponsam Ecclesiam ornantes, sunt Scripturæ sacræ collucentes auro spiritualium sensuum, et variatæ suavitate eloquentiæ sententiis et tropis sanctorum scriptorum, quibus nulla profana sapientia aut eloquentia comparari possit.

11. *Dum esset rex.* Interim dum rex, id est, sponsus tempore convivii fuit in accubitu suo, in lecto tricliniari, vel in sella ad mensam. — *Nardus.* Solebant olim apud Orientales, maxime Judæos, mulieres convivales corollas et unguenta parare, et etiam convivas præcipuos iis perfundere : ideo hic sponsæ hoc officium tribuitur. Porro nardus herba est odorata, cujus meminerunt Dioscorides lib. 1, c. 16, et Plin., lib. 12, c. 12, ex qua etiam pretiosum fiebat unguentum. Hic pro utroque accipi potest. Significatur autem hac verborum allegoria, quamdiu Christus Dominus post assumptam carnem cum mortalibus vixit, et postquam ad cœlum ascendit immortalis, nardum variarum virtutum Ecclesiæ illum suavitate fragrantiæ spiritualis delectasse; nam Ecclesiæ virtutes sunt bonus odor Christi.

12. *Fasciculus myrrhæ.* Vox hebraica צרור *tseror*, significat quamvis colligationem, seu

13. Mon bien-aimé est pour moi une grappe de raisin de Chypre, *cueillie* dans les vignes d'Engaddi.

L'ÉPOUX.

14. O que vous êtes belle, ma bien-aimée! ô que vous êtes belle! Vos yeux sont *comme* les yeux des colombes.

L'ÉPOUSE.

15. Que vous êtes beau, mon bien-aimé! que vous avez de grâces! Notre lit est couvert de fleurs.

16. Les solives de notre maison sont des cèdres, nos lambris sont des cyprès.

13. Botrus cypri dilectus meus mihi, in vineis Engaddi.

SPONSUS.

14. Ecce tu pulchra es amica mea, ecce tu pulchra es, oculi tui columbarum.

SPONSA.

15. Ecce tu pulcher es dilecte mi, et decorus! Lectulus noster floridus.

16. Tigna domorum nostrarum cedrina, laquearia nostra cypressina.

CHAPITRE II.

Amour de l'époux pour l'épouse; faveurs dont il la comble.

L'ÉPOUX.

1. Je suis la fleur des champs, et je suis le lis des vallées.

SPONSUS.

1. Ego flos campi, et lilium convallium.

---

crumenam, sou involucrum. LXX habent, ἀπόδεσμος τῆς ϛακτῆς, *colligatio guttæ*, ut vertit D. Ambros. in Psalm. 118. Intelligit ergo vasculum pretiosum myrrha et hujusmodi rebus odoratis plenum, quod e collo suspensum ante pectus et inter ubera* pendebat, quasi dicat : Sicut puellæ quæ amant amari ante pectus et inter ubera gratos odores ferunt; ita ego sponsum meum Christum omni odore odoratiorem in pectore gestabo, et amaros ejus cruciatus passionemque pie meditabor et recolam.

13. *Botrus Cypri.* Cyprus arbuscula est frequens in Syria et Judæa, coma odoratissima. Ex hoc frutice fit odoratum unguentum quod cyprinum dicitur. Vide Plin., lib. 12, c. 24. Porro vites quæ juxta arborem hanc nascebantur (quod potissimum fiebat in vineis Engadditicis), in botris saporem et odorem cypri referebant, ideoque in pretio habebantur, sicut hodie in Italia uvæ illæ quæ appellantur *moscatellæ*. Erat autem Engaddi prope mare Mortuum, ut docet Adrichomius, quem vide in descriptione et tabula tribus Juda, n. 116. Christus est botrus odoratus et salutaris in torculari crucis expressus, ex quo calicem habemus eucharisticum, quo delectantur mirifice et recreantur veri Ecclesiæ filii.

14. *Oculi tui columbarum.* Volunt interpretes sponsum loqui de columbis Syriæ et Africæ (Tripolitanas vocant), quarum oculos memorant esse perspicacissimos, coloris et splendoris eximii. Significatur spiritualis oculus intentionis, qui omnes animæ actiones dirigit, simplicitas etiam et castitas, sed potissimum Ecclesiæ perspicacitas in iis quæ ad fidem, cultum Dei et mores pertinent, sincere et absque errore dijudicandis.

15. *Lectulus noster floridus.* Secundum Theodoreti sententiam in sacra Scriptura, ut in lectulo, sponsus et sponsa conquiescentes spirituali connubio junguntur. Sponsus verbi semina fertili solo infundit : sponsa concipit, et parturions in Christo filios enititur. Hoc lectulo nihil floridius consiliis, præceptis, sententiis, documentis, etc. Vel lectulus est pax Ecclesiæ, et quies singularum fidelium animarum; est autem floridus Ecclesiæ lectulus, quia respersus Spiritus sancti omnigenis floribus gratiarum, martyrii sosis, virginitatis liliis, humilitatis violis, etc.

16. *Tigna domorum nostrarum cedrina. Cedrus*, inquit D. Ambros., lib. 3. *Hex.*, cap. 12, *suspendendis tectorum apta culminibus, eo quod hujusmodi materies, et procera sit spatiis, nec onerosa parietibus*, etc. Tigna domorum sunt veri prælati et doctores ecclesiarum, qui vita et doctrina domum Dei fulciunt. Sunt ex cedro, quia recta sunt illorum opera, mens constans, vita incorrupta, bono odore secundæ famæ, quique sanctitatis et doctrinæ suavolentia dæmones fugant, et animas a vitiorum corruptelis immunes servant. — *Laquearia.* Tabulata laqueata, seu lacunaria. — *Cypressina.* Cypressus, quia odore optimo est et æterno nitore, cariem vetustatemque non sentit, rimam scissuramque sponte nullam capit; idoneque habilis est condendis fastigiis et lacunaribus. Vide Plin., lib. 16, cap. 40; et D. Ambros., lib. *Hex.*, cap. 13. Laquearia sunt sudditi justi et pii, qui se abstinent lethalibus culpis. Hi a trabibus illis dependent, et quasi quædam coeli testudo stellis micantibus ornata signis, renitent ipsi cupressini, suo in vivendi statu incorrupti, nec cariei veteris hominis cedentes.

CAP. II. — 1. *Ego flos campi.* Non est oblitus decori sacer scriptor dum inducit sponsum sese laudantem, quia id exigit stylus bucolicus et pastorum simplicitas. Laudem vero suam præmittit laudi sponsæ, ut minori illa cum verecundia mox ferat se tam effuse in os laudari. — *Campi.* In hebræo est, שרון *saron*, quod aliqui explicant *asperitatis*, sive *ubertatis*, quasi dicas : Florem bene alitum, plane saturum, et largo humore potum. Alii retinent hebræam vocem, quasi sit nomen proprium loci inter Joppem et Cæsaræam. LXX habent τοῦ πεδίου, *campi*, ut noster, quibus communiter Patres consentiunt et interpretes. Bene sponsus est flos campi, quia Christus est flos de radice Jesse, qui ex terra virgine et inarata processit. — *Lilium convallium.* Non intelligit flosculum elegantissimum, quem nunc vulgo *lilium convallium* appellant, sed lilium commune sex foliis constans. Dicitur convallium quia lilia copioso humore indigent, ideoque malius in vallibus proveniunt quam in montibus. Bene cum lilio confertur Christus, quia, ut inquit Honorius Augustodunensis : *In lilio quinque considerantur, quia est candidum, habens colorem cæruleum permixtum, et est odoriferum, et pandulum, et semper incurvum. Sic Christus candidus est in humanitate, aureus in deitate, odoriferus in prædicatione, pandulus in suscipiendo pœnitentes, incurvus in condescendendo peccatoribus, et eos sublevando.*

2. Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias.

SPONSA.

3. Sicut malus inter ligna silvarum, sic dilectus meus inter filios. Sub umbra illius, quem desideraverum, sedi, et fructus ejus dulcis gutturi meo.

4. Introduxit me in cellam vinariam, ordinavit in me charitatem.

5. Fulcite me floribus, stipate me malis : quia amore langueo.

6. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

SPONSUS.

7. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, per capreas cervosque camporum, ne suscitetis neque evigilare faciatis dilectam, quoadusque ipsa velit.

2. Tel qu'est le lis entre les épines, telle est ma bien-aimée entre les autres filles.

L'ÉPOUSE.

3. Tel qu'est un pommier entre les arbres des forêts, tel est mon bien-aimé entre les enfants des hommes. Je me suis reposée sous l'ombre de celui que j'avais désiré, et de son fruit doux à ma bouche.

4. Il m'a fait entrer dans le cellier où il met son vin; et il a réglé en moi mon amour.

5. Soutenez-moi avec des fleurs, fortifiez-moi avec des fruits; car je languis d'amour.

6. Il met sa main gauche sous ma tête, et il m'embrasse de sa main droite.

SPONSUS.

7. Filles de Jérusalem, je vous conjure, par les chevreuils et par les cerfs de la campagne, de ne point réveiller celle que j'aime, et de ne la point retirer de son repos jusqu'à ce qu'elle s'éveille d'elle-même.

CAP. II. — 7. *Adjuro vos, filiæ Jerusalem.* Ici commence la seconde journée à laquelle est consacré le reste du chapitre. Le second âge de l'Eglise y correspond. Après les trois premiers siècles, l'Eglise jouit de la paix sous la protection que Jésus-Christ lui fit trouver dans les princes chrétiens. C'est ce qu'indiquent ces paroles : *L'hiver est passé, les pluies se sont dissipées et ont cessé; les fleurs paraissent sur notre terre.* Les persécutions des trois premiers siècles avaient été comme un hiver rigoureux qui avait désolé la terre, comme un temps d'orages et de pluies qui semblait devoir tout détruire; mais la paix ayant été enfin rendue à l'Eglise, les fidèles cachés et dispersés se montrèrent, se rassemblèrent, se multiplièrent, et les pays soumis à l'Evangile furent comme un champ de fleurs répandant partout la bonne odeur des vertus. — *Prenez-nous les petits renards qui détruisent les vignes, car la mère est en fleur.* Dès les premiers temps de cette paix, lorsque l'Eglise de Jésus-Christ était toute en fleur, on vit paraître de nouvelles hérésies beaucoup plus dangereuses que celles des trois premiers siècles. Ces nouveaux hérésiarques, par leurs artifices et leurs subtilités, devinrent comme des renards qui ravageaient la vigne du Seigneur, et l'ordre fut donné de les arrêter pour empêcher leurs ravages.

2. *Sicut lilium inter spinas.* Quasi dicat : Si cum sponsa ceteras puellas conferas, quæ per se solæ *lilia* appellari possunt, jam sponsæ contentione eas spinas potius dicas quam lilia. Tale lilium est Ecclesia catholica inter spinas hæreticorum et falsorum fratrum synagogas, quæ filiæ sunt eo quod ex Christo per baptismum fuerant genitæ, sed jam succo gratiæ aridæ et vulnifices sunt.

3. *Sicut malus inter ligna silvarum.* Quantum malus præstat arboribus silvestribus odore et gusto, tantum sponsus reliquis omnibus. Malus Christum significat; ejus flos, odorem fidei; color, virtutum variarum decus, ejusque substantia vivificam Christi carnem in eucharistiæ sacramento recte exprimit. Ligna silvestria sunt homines, qui virtute propria nullum ex se possunt fructum salutarem et perfectum proferre; qui per superbiam sublimi cœlum pulsant vertice, qui aculeos spinarum et verborum superflua folia parturiunt, et fructus cassos merito mercedis æternæ. — *Inter filios.* Inter filios hominum. — *Sub umbra illius.* Ut ejus suavitate perfruerer, audacior amore impellente accessi, et sedi votis potita. Umbra est gratia, favor, protectio, refrigerium, virtus Altissimi; sic Luc. 1, 35 : *Virtus Altissimi obumbrabit tibi.* — *Fructus ejus.* Verbum Dei. *Quam dulcia*, siebat David, Psal. 118, 103, *faucibus meis eloquia tua!* Sacramentum etiam corporis et sanguinis Domini.

4. *Introduxit me in cellam vinariam.* Intelligi potest de fidelium congregatione in festo Pentecostes, quæ tunc adeo fuit repleta musto Spiritus sancti, ut vino ebria crederetur sestuare, Act. 2, 13. Vel melius accipi potest de sanguine Domini, quasi dicat : Ipsemet rex sponsus introduxit me in apothecam vini, hoc est, jussit introire ad altare Dei, et illic sumere calicem salutaris Domini, qui Deum lætificat, et vivificat homines. — *Ordinavit in me charitatem.* In Hebræo est, *vexillum ejus super me dilectio.* Eumdem tamen sensum exhibet versio nostra; nam idem est ac si dixisset : Statuit me sub vexillo charitatis, jussit me in hoc ordine militare. Olim Deus motu et timore magis homines ad suæ legis observantiam pertrahebat, Ecclesiam vero in vinculis Adam, in funiculis charitatis.

5. *Fulcite me floribus.* Vocem hebraicam אישישים *asisoth*, recentiores putant lagenas significare; vini enim odore vires defectæ revocari solent. LXX habent, ἐν μύροις, *odoratis unguentis*. Significatur magnitudo amoris sponsæ, cujus vim ferre non valens, linquatur animo, deficiat et collabatur, idooque suavelentia florum fulcienda sit.

6. *Læva ejus.* Gestus amplexantis per dexteram et sinistram innuitur; quasi dicat : Quid hæc potuit? illa ipse manum porrigat oportet, et læva quidem, caput defectum attollat, dextera vero corpus languidum ac tremens amplexando sustentet. Amplexu sponsi significatur Christi præsentia, et auxilium quod fert Ecclesiæ sponsæ suæ.

7. *Adjuro vos.* Post deliquium, ut fit, natura corporibus consulente, sponsa fessa victa sopore inter dilecti sui brachia corruerat; eam sponsus reclinat in lectulum, et sponsæ comitibus silentium indicit. — *Per capreas.* Quasi dicat : Sic vobis bene vota vestra cedant, ut possitis capreas cervosque camporum felici venatione consequi et laqueis irretire. Dicuntur hæc more pastorali. Vel certe per capreas et cervos, quæ animalia præ cæteris pulchra, blanda et grata sunt venatoribus et pastoribus, proverbio apud Judæos usurpabatur pro omni re quæ cuique jucundissima et gratissima accideret. Vide Prov. 5, 19, et ibi dicta. — *Quoadusque ipsa velit.* Donec ipsa sponte evigilet. Dulcedine contemplationis et charismatum sponsi

L'ÉPOUSE.

8. J'entends la voix de mon bien-aimé. Le voici qui vient, sautant sur les montagnes, passant par-dessus les collines.

9. Car mon bien-aimé est semblable à un chevreuil et à un faon de biche. Le voici qui se tient derrière notre mur, qui regarde par les fenêtres, qui jette sa vue au travers des barreaux.

10. Voilà mon bien-aimé qui me parle, et qui me dit : Levez-vous, hâtez-vous, ma bien-aimée, ma colombe, mon unique beauté, et venez.

11. Car l'hiver est déjà passé, les pluies se sont dissipées, et ont entièrement cessé;

12. Les fleurs paraissent sur notre terre : le temps de tailler *la vigne* est venu; la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre terre.

SPONSA.

8. Vox dilecti mei, ecce iste venit saliens in montibus, transiliens colles.

9. Similis est dilectus meus capreæ, hinnuloque cervorum : en ipse stat post parietem nostrum, respiciens per fenestras, prospiciens per cancellos.

10. En dilectus meus loquitur mihi : Surge, propera, amica mea, columba mea, formosa mea et veni.

11. Jam enim hiems transiit, imber abiit, et recessit.

12. Flores apparuerunt in terra nostra, tempus putationis advenit; vox turturis audita est in terra nostra :

9. *Prospiciens per cancellos.* Dans la Palestine, on n'usait pas de vitres pour les fenêtres; elles étaient simplement fermées par des rideaux ou des grillages, et pour qu'on ne pût pas s'introduire dans les maisons, on mettait des barreaux.

13. *Ficus protulit grossos suos.* Les figues dont il est ici parlé, sont ces premières figues vertes qui tombent avant la maturité, lorsque les branches du figuier sont secouées. On ne peut imaginer une description plus gracieuse et plus suave du printemps. A ces figures tout orientales, se trouve mêlée une teinte d'épanouissement qui fait de ce petit tableau un chef-d'œuvre d'amabilité et de grâce.

sui adeo nonnunquam sponsa absorbetur, ut quasi cæterorum suique prorsus immemor, solo vivat sponso, cui hæc sponsæ aberratio plurimum placet, idcoque adolescentulas, id est, fideles singulos, præsertim qui adhuc teneri et proficientes (quare adhuc filiæ et non filii appellantur), obtestatur. Porro capreæ et cervi sunt patriarchæ, prophetæ et apostoli, quorum illi acute viderunt sponsum nasciturum, et illi simul et isti semper insidiis venatorum mundi fuere expositi; illi fide, hi etiam corpore ad Christi fontem accurrerunt, et halitu suo serpentes infidelitatis et vitiorum de cavernis extractos occiderunt, et omnium eorum in editis collibus, hoc est, in cœlis, habitatio per contemplationem et sanctam conversationem fuit.

8. *Vox dilecti.* Quæ hic sequuntur putat B. Aponius, cui consentit Martinus Delrio, dici a sponsa somniante. Abrupto igitur orditur sermone, ut somniantes solent. Quod autem dicit, *vox dilecti mei*, significare videtur se prius quam sponsum videat, audire vocem ejus, hoc est, clamantem præcursorem : *Ego vox clamantis in deserto.* — *Venit saliens.* Nam Christus exultavit ut gigas ad currendam viam, in quam per incarnationem ingressus est, et progressus per vitæ spatium, et per mortem egressus. — *In montibus.* Usque ab ipsa infantia montes cum matre transiliit, cum venit in montana Judææ in domum Zachariæ.

9. *Similis est dilectus meus.* Videtur similitudo petita ex hujusmodi feris cicuratis, quæ domum se a pastu referentes, si januam forte occlusam repererint, ante eam subsistunt, aut incertæ domum circumeunt, rimas et aditus rimantur, et capita fenestris inserunt, quasi postulantes intromitti. Vel similitudo desumpta est ex rosis, cum earum caliculi se explicare incipiunt et ex vaginulis quibus includuntur erumpere; quasi dicat : Sponsus roseum vultum suum per cancellos ostendit, ut rubentia sua folia rosæ semihiulcæ explicet; cui explicationi favet hebræa vox מציץ *metsis*, quam noster vertit *prospiciens;* sed proprie significat *prodens se*, vel *emergens et progerminans se :* quod tamen non invite ad priorem interpretationem accommodari potest; nam feræ cicuratæ rictum ad fenestras applicant, et cornua per cancellos immittunt; quod bene explicat metaphora emergendi, aut progerminandi se. — *Capreæ.* Rupicapræ, seu ibici. — *Post parietem.* Solent amantes sese hujusmodi gesticulationibus ludificari, et cum maxime volunt, se simulant nolle videri. Sic illa apud Virgilium :

Et fugit ad salices, et se cupit ante videri.

Olim Deus post parietem stabat, cum populo suo legem daturus, se in nube et quasi per nubis fissuras, coruscationibus et clangoribus et lampadibus ostendebat, Exod., c. 19, n. 16. Christus vero post parietem stabat, cum humanis membris et mortali corpore intermedio divinitatem suam hominum oculis subtrahebat; per fenestras tamen et cancellos eam ostentabat nonnunquam, ut cum transfiguratione sua et clarissimis miraculis sese verum esse Deum comprobabat.

10. *En dilectus.* Sunt verba sponsæ somniantis, ut etiam quæ sequuntur usque ad finem capitis. Inducitur ergo sponsus Ecclesiam intra muros Jerosolymæ latitantem compellans, et a somno contemplationis suscitans, et vocans ad conversionem et sollicitudinem proximorum. — *Amica mea.* Amica vocatur, quia Deus illam pretio Unigeniti sui sibi reconcilians, præ omnibus unam delegit. — *Columba mea.* Columbam vocat, quia simplex, innocens, mansueta, fida conjugi, et spirituali prole fœcunda.

11. *Jam enim hiems transiit.* Est veris descriptio. Jam tempus horridum præteriit captivitatis Satanæ. Ut vere exiit populus ex Ægypto, ita vere redemptus est a Christo, hoc est, mense martii.

12. *Flores apparuerunt.* Primitiæ credentium; martyrii flosculi innocentes infantes ab Herode occisi; lilium castitatis B. Virgo, viola abstinentiæ Joannes Baptista, etc. — *Tempus putationis advenit.* Putatio floritione prior est, et sic noster accipiendus est interpres, quasi dicat : Flores apparuerunt postquam advenit, hoc est, præteriit putationis tempus. Vinea veteris legis ceremonialium omnium resectione putata fuit, ut novi thyrsi et pampini evangelici pullularent. — *Vox turturis audita est.* Turtur hirundinum more hieme calidiora petit loca, sub vernum teporem redit; hieme muta, vere vocalis redit, gemit, et in celsis arboribus nidum ponit; quare Virgilius ait :

Nec gemere aeria cessabit turtur ab ulmo.

13. Ficus protulit grossos suos : vineæ florentes dederunt odorem suum. Surge, amica mea, speciosa mea, et veni :

14. Columba mea in foraminibus petræ, in caverna maceriæ, ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis; vox enim tua dulcis, et facies tua decora.

15. Capite nobis vulpes parvulas quæ demoliuntur vineas; nam vinea nostra floruit.

16. Dilectus meus mihi, et ego illi, qui pascitur inter lilia.

17. Donec aspiret dies, et inclinentur umbræ. Revertere; similis esto, dilecte mi, capreæ, hinnuloque cervorum super montes Bether.

13. Le figuier a commencé à pousser ses premières figues; les vignes sont en fleur, et elles répandent leur odeur. Levez-vous, ma bien-aimée, mon unique beauté, et venez.

14. Vous qui êtes ma colombe, vous qui vous retirez dans les creux de la pierre, dans les enfoncements de la muraille. Montrez-moi votre visage : que votre voix se fasse entendre à mes oreilles : car votre voix est douce, et votre visage est agréable.

15. Prenez-nous les petits renards qui détruisent les vignes : car notre vigne est en fleur.

16. Mon bien-aimé est à moi : et je suis à lui, il se nourrit parmi les lis.

17. Avant que le jour commence à paraître, et que les ombres se dissipent peu à peu, retournez, mon bien-aimé, et soyez semblable à un chevreuil et à un faon de cerf, qui courent sur les montagnes de Béther.

Castitatem colit conjugalem, et in viduitate perdurat. Talis turtur B. Virgo, cujus illa vox est, *quoniam virum non cognosco.* Talis Anna vidua, cujus vox Christum annuntians audita est in templo. Talis Magdalena gemens ad Christi pedes, et lugens peccata sua.

13. *Ficus protulit grossos suos.* Non foliis modo vernat ficulnea, sed jam grossis luxuriat, fructus futuri spem facientibus. Grossi sunt immaturi ficuum fructus, qui cum foliis ipsius arboris erumpunt; sensus est, Judæa protulit apostolos. — *Vineæ florentes dederunt odorem suum.* Vineæ non foliis tantum et pampinis, sed suavitate quoque odoris sui oblectant transeuntes. Vineæ florentes sunt Ecclesiæ gentium quæ late sparserunt odorem christianæ fidei, tot milibus tam cito conversis.

14. *In foraminibus.* Supple, habitabis, vel erit perfugium tuum. — *Maceriæ.* Maceria est murus e congestis lapidibus absque calce et cæmento. Hic ponitur pro quovis arte et industria parato refugio. Cum juxta Apostolum I. Cor., 10, 4, petra sit Christus, foramina petræ erunt vulnera redemptoris, quæ quinque sunt; quia fueramus quinque sensuum vulneribus sauciati, et per has quinque plagas salutem sumus adepti. In hæc Christi vulnera fidelis subit alis veræ fidei et spei, quando salutis spem in redemptoris passione constituit; illic nidificat, cum bonorum operum fructus coacervat. Sacra etiam Scriptura est maceria, sive murus cingens vineam Domini Sabaoth. In abscondita seu cavernam hujus maceriæ se recipit Ecclesia, quando consolationem et eruditionem petit ex profundis abyssis divinæ sapientiæ; nec in has cavernas patet ingressus, nisi solis columbis, quæ scilicet mente pura et sincera veritatem quærunt, etc. Porro sponsam non diu sinit sponsus latere, sed foras evocat, et ostendere faciem jubet; quod fit cum proximis ad utilitatem et profectum per virtutum opera, quantam intrinsecus habeat pulchritudinem demonstrat.

15. *Capite nobis vulpes.* Verba sunt sponsi, sed a sponsa, ut in somnis audita referuntur. Ostendit sponsus sollicitudinem vineæ suæ, dum jubet comprehendi vulpeculas; hæc enim verno tempore generationi dant operam, et si negligas, augetur multitudo, et difficilius capiuntur. Multas esse in Palæstina vulpes docet factum Samsonis, Judic., 15, 4. Per vulpes omnes intelliguntur qui interea dum vineæ nostræ gemmam proferunt, id est, Ecclesiæ, aliquam bonorum operum frugem pollicentur, gregem Domini sectis et factionibus infestant, aut etiam persecutionibus a recto avertere moliuntur. — *Demoliuntur vineas.* Primo, quia foveas fodientes, denudant radices et exarescere faciunt. Secundo, quia palmites rodunt et folia diripiunt. Tertio, quia corticem morsu scindunt, et noxio dente atque halitu viroso inficiunt et quasi amburunt, et ut minimum privant omni virtute qua vigebant. Denique botros jam maturos avide abliguriunt.

16. *Dilectus meus mihi, et ego illi.* Id est, ipse meus est, et ego illius. — *Qui pascitur.* In hebræo est *pascens* רעה *rohe.* LXX habent ποιμαίνων, *qui pascit;* cujus sunt amores et deliciæ lilia, seu pascua liligera, loca florida et amœna.

17. *Donec aspiret dies.* Quidam hæc verba nectunt cum illis, *Dilectus meus mihi, et ego illi*, ut sensus sit : quandiu temporis erit vicissitudo, ita ut dies umbræ, id est, nocti, et umbra diei succedat, tandiu noster constabit amor. Alii cum sequentibus jungunt, et ita explicant : donec aspiret dies, et inclinentur, id est, fugiant, nullæque sint umbræ nocturnæ; interim dum dies non adest, nec adhuc abierunt umbræ noctis, diverte ad odoratos illos montes, ut illic totum diem mecum suaviter transigas, illuc enim te sequar. In liliis pascitur sponsus, hoc est, inter eos fideles qui puritatem animæ amant, et fragrant odore bonæ vitæ. In hujusmodi liliis nunc sponsus deliciatur, donec humanæ ignorantiæ errores et umbræ hujus noctis disjectæ recedant, et prodeat aurora claritatis æternæ, lucis illius prænuntia qua sponsa visura est sponsum facie ad faciem. — *Similis esto... capreæ.* Id est, celerrime adsis, similis capreis et hinnulis cervorum, qui summo mane e cubilibus suis erumpentes, montana cacumina Bether transiliunt. — *Montes Bether.* Hæc vox Bether non occurrit alibi in Scripturis; proprie significat *divisiones.* LXX verterunt κοιλωμάτων, id est, *convallium*, seu *cavitatum.* Videtur esse nomen montium aliquorum olim notorum, quorum rupes essent bifidæ, hiulcæ et diffissæ. Domus divisionis sive sectionis (hoc est, Bether) significare potest particulares ecclesias per totum orbem dispersas et divisas, non fide, sed situ; has petit sponsa ut sponsus per prædicationem evangelicam consolari et invisere dignetur ea celeritate qua hæ fere uti solent.

CHAPITRE III.

Inquiétude et repos de l'Epoux. Description du lit de Salomon.

L'ÉPOUSE.

1. J'ai cherché dans mon petit lit durant *plusieurs* nuits celui qu'aime mon âme : je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé.

2. Je me lèverai, je ferai le tour de la ville, et je chercherai dans les rues et dans les places publiques celui qui est le bien-aimé de mon âme. Je l'ai cherché et je ne l'ai point trouvé.

3. Les sentinelles qui gardent la ville m'ont rencontrée : N'avez-vous point vu celui qu'aime mon âme?

4. Lorsque j'eus passé tant soit peu au delà d'eux, je trouvai celui qu'aime mon âme; je l'arrêtai; et je ne le laisserai point aller, jusqu'à ce que je le fasse entrer dans la maison de ma mère et dans la chambre de celle qui m'a donné la vie.

L'ÉPOUX.

5. Je vous conjure, filles de Jérusalem, par les chevreuils et par les cerfs de la campagne, de ne point réveiller celle qui est ma bien-aimée, et de ne la point tirer de son repos, jusqu'à ce qu'elle-même le veuille.

LES FILLES DE JÉRUSALEM.

6. Qui est celle-ci qui monte par le désert comme une petite vapeur d'aromates, de myrrhe et d'encens, et de toutes sortes de poudres de senteur?

SPONSA.

1. In lectulo meo per noctes quæsivi quem diligit anima mea; quæsivi illum, et non inveni.

2. Surgam, et circuibo civitatem; per vicos et plateas quæram quem diligit anima mea; quæsivi illum, et non inveni.

3. Invenerunt me vigiles, qui custodiunt civitatem : Num quem diligit anima mea, vidistis?

4. Paululum cum pertransissem eos, inveni quem diligit anima mea; tenui eum; nec dimittam, donec introducam illum in domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ.

SPONSUS.

5. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, per capreas cervosque camporum, ne suscitetis, neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit.

FILLÆ JERUSALEM.

6. Quæ est ista, quæ ascendit per desertum, sicut virgula fumi ex aromatibus myrrhæ, et thuris, et universi pulveris pigmentarii?

CAP. III. — 1. *In lectulo meo.* D'après Bossuet, le troisième jour s'étend jusqu'au commencement du chapitre V. D'après ceux qui appliquent ces jours aux âges de l'Eglise; le troisième âge comprend le chapitre III et le chapitre IV jusqu'au verset 5. — *J'ai cherché dans mon lit durant les nuits celui que mon âme chérit.* On applique ces paroles aux renversements qui se produisirent dans le Ve et le VIe siècle, lorsque les Barbares envahirent l'empire d'Occident. Ces temps orageux furent comme des nuits obscures où l'Eglise eut beaucoup à souffrir. L'empire romain fut renversé, mais l'Eglise sortit plus brillante de cette épreuve. C'est ce triomphe que célèbre l'auteur du *Cantique des cantiques*, quand il s'écrie : *Quelle est celle qui s'élève du désert comme une colonne de fumée.* Il veut qu'on célèbre le triomphe du Christ ici représenté par Salomon : *Sortez, filles de Sion, et voyez le roi Salomon avec le diadème dont sa mère l'a couronné le jour de ses noces.* Ces noces sont la figure de l'alliance que Jésus-Christ a faite avec l'Eglise et qu'il a scellée de son sang.

CAP. III. — 1. *In lectulo.* Sunt verba sponsæ ex somno jam experrectæ, et sodales suas alloquentis. Sponsa Ecclesia viderat Christum sponsum in cœtu fidelium congregatorum in monte Sion ante ascensionem in cœlos : postquam id accidit, et Stephanus lapidibus obrutus est, quærere cœpit diligenter sponsum in lectulo suo, id est, in synagoga, in qua consueverat cum sponso quiescere : ibi quæsivit, dum conata fuit gentem suam ex ignorantiæ tenebris ad lucem Christi traducere; sed non invenit solum aptum fidei inserendæ, ideo coacta prodit foras.

2. *Surgam.* Cum sponsum in lectulo non inveniret, progreditur e thalamo, perambulat vicos et plateas totius mundanæ civitatis, quærit sponsum in synagogis Hebræorum variis locis per orbem dispersis, et apud gentiles, et non statim invenit.

3. *Invenerunt me vigiles.* Non tantum excubitores, sed et circuitores; solet enim militum globus civitates noctu perambulare, ut eas pacatas reddant, et latrocinia prohibeant et flagitia. Nomina *vigilum* significantur synagogarum principes et idolorum sacerdotes, qui gentilium sacris præerant. — *Num quem diligit anima mea, vidistis?* At illi vel responso dignati illam non sunt, vel ut stultam deriserunt.

4. *Inveni quem diligit anima mea.* Stetit, et ultro se illi obtulit inveniendum, ut in Candacis reginæ eunucho, Actor. 8, 27; in Cornelio centurione, Actor. 10, 22; in Dionysio areopagita, 17, 34; et aliis. — *Tenui eum.* Eum amplexa. — *Nec dimittam, donec.* Proponit se non dimissuram, donec introducat eum in domum matris suæ, hoc est, donec reliquiæ omnes Jacob salventur, et Christus inducatur in synagogam, in qua ipsa nata fuerat et educata omnibus Judæis ad fidem conversis.

5. *Adjuro vos.* Sunt verba sponsi. Vide dicta superiori cap. n. 7. Sponsam iterum in somnum lapsam, labore huc illucque currentem fatigatam, vetat sponsus excitari. Significatur Christum cernentem Ecclesiam a Marthæ operationibus paululum sese ad Magdalenæ contemplatricis delicias recipientem, ut vires restauret, possitque postea conversioni gentilium alacrius insistere, curare ne interpelletur.

6. *Quæ est ista?* Sunt verba sodalium sponsi. Nam cum aliquantulum sponsa somno indulsisset, cum sponso foras egressa, et illius odoramentis et amplexu odoratior et pulchrior effecta, sponsi sociis occurrentibus fuit stupor. — *Quæ ascendit per desertum.* Hebræi rus appellant deserti nomine, comparatione scilicet frequentium oppidorum et civitatum. Olim

7. En lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt ex fortissimis Israel :

8. Omnes tenentes gladios, et ad bella doctissimi; uniuscujusque ensis super femur suum propter timores nocturnos.

9. Ferculum fecit sibi rex Salomon de lignis Libani :

10. Columnas ejus fecit argenteas, reclinatorium aureum, ascensum purpureum; media charitate constravit propter filias Jerusalem :

11. Egredimini et videte, filiæ Sion, regem Salomonem in diademate, quo coronavit illum mater sua in die desponsationis illius, et in die lætitiæ cordis ejus.

7. Voilà le lit de Salomon, gardé par soixante braves des plus forts d'Israël.

8. Tous sont armés de leur épée, et très-habiles à la guerre; chacun d'eux a l'épée au côté, à cause de la crainte de la nuit.

9. Le roi Salomon s'est fait une litière du bois du Liban.

10. Il en a fait les colonnes d'argent, le dossier d'or, le siége de pourpre; et il a orné le milieu de tout ce qu'il y a de plus aimable en faveur des filles de Jérusalem :

11. Sortez, filles de Sion, et venez voir le roi Salomon avec le diadème dont sa mère l'a couronné le jour de ses noces, le jour où son cœur a été comblé de joie.

CHAPITRE IV.

Beauté de l'Epouse. L'Epoux est jaloux de sa gloire.

SPONSUS.

1. Quam pulchra es, amica mea, quam pulchra es? Oculi tui columbarum, abs-

L'ÉPOUX.

1. Que vous êtes belle, ma bien-aimée! que vous êtes belle! Vos yeux sont *comme ceux* des

9. *Ferculum fecit sibi.* Plusieurs commentateurs croient qu'il s'agit ici du lit nuptial de Salomon. C'est l'interprétation la plus autorisée de l'Hébreu. On peut traduire le verset suivant : Il en a fait les colonnes d'argent, le fond ou la couchette est d'or, la couverture est de pourpre; et le milieu ou le corps du lit est dressé pour celle qui est la bien-aimée par-dessus toutes les filles de Jérusalem. Le bois du Liban se prend pour le cèdre.

CAP. IV. — 1. *Oculi tui columbarum.* A ce chapitre, se rapporte le quatrième âge de l'E-

---

gentes vicinæ peregrinantem in Arabiæ desertis synagogam, et in promissionis terram ascendentem mirabantur, sed invidebant. Multo nunc formosiorem admirantur, sed non invident amici sponsi quam vident gentium Ecclesiam ex infidelitatis deserto ascendentem, thus et myrrham, et omnium odorum suavitatem spirantem. — *Virgula fumi.* Symmachus habet, ἀναθυμίασις, *evaporatio fumi.* — *Ex aromatibus myrrhæ.* Myrrham, dum Christi mortem et humanam naturam, thus, dum ejus divinitatem reliquas pigmentariorum suavitates, dum reliquam evangelicæ prædicationis doctrinam per orbem totum diffundit. — *Pigmentarii.* Pigmentarii vocantur seplasiari, seu aromatum et unguentorum institores.

7. *En lectulum Salomonis.* Videntur esse verba sponsæ, quæ sese tam magnifice commendari erubescens, ad sponsi laudes traducit laudatores suos. — *Salomonis.* Hæc aliqui de Salomone rege ad litteram intelligunt, quod est probabile. Præstat tamen sensu litterali de Christo rege pacifico intelligere, cum præsertim de hoc Salomonis thalamo ejusque custodibus nihil ex sacris Litteris aut antiquorum monumentis habeamus. — *Sexaginta.* Id est, plurimi. Numerus definitus pro indefinito. — *Fortes.* Corporis et animi robore præstantes, quod significat hebraica vox גברים *gibborim.* — *Israel.* Fidi regi suo, utpote Israelitæ, non externi.

8. *Super femur.* E balteo ab humeris suspensus femori incumbit, ut expedite possit evaginari. — *Propter timores nocturnos.* Ob pericula quæ nocturno tempore crebriora et majora sunt quam diurno. Lectulus Salomonis est Ecclesia, custodes sunt angeli, sancti jam defuncti pro Ecclesia matre suas preces fundentes, sancti viventes, præsertim prælati et doctores Ecclesiæ. Sunt armis idoneis instructi, et præsertim gladio spiritus, prompti contra nocturnos timores et pericula, quæ a principibus tenebrarum excitantur contra Ecclesiam militantem et ejus membra.

9. *Ferculum.* LXX habent, φορεῖον. Italice appellamus *lettica.* — *De lignis Libani.* Ex cedro.

10. *Columnas.* Columellas ad sustinendam apsidem et cortinas. — *Reclinatorium.* Locutum significat post humeros in quo corpus acquiescet et reclinatur. Italice dicimus *l'appogio.* — *Ascensum.* Ita appellat ipsum sedile; sic qui equo insidet ascensor appellatur, ut cum dicitur : *Equum et ascensorem dejecit in mare.* Exod. 15, 1. — *Media.* Quæ media sunt in ferculo. — *Charitate constravit.* Obtexit, obduxit, sculpsit, ornavit charitate, id est rebus pretiosis et amabilibus, quales sunt aurum et gemmæ. — *Propter filias Jerusalem.* Ideo se sic spectandum exhibet, ut satisfaciat illarum desiderio ejus aspectu satiari cupientium. Ferculum hoc Ecclesiam significat, quo Christus in fidelium pectoribus insidens gestatur. Est ex cedro incorrupta, propter incorruptam fidem. Argento significantur divina eloquia. Acclinatorium et sedes quam vocavit ascensum, respondet veteris legis propitiatorio, ex quo fundebantur oracula, quæ non desunt in Ecclesia penes quam potestas est explicandi quænam ad catholicam fidem pertineant. Medium spatium charitas occupat hoc est, Christus, qui medius inter fideles suos est : *Deus charitas est,* I. Joan., 4, 16.

11. *Egredimini.* Sponsi olim coronabantur, ut habemus ex Isaia, 61, 10 : *Quasi sponsum decoratum corona.* Putat Martinus Delrio munus coronandi ad matrem pertinuisse. Invitantur ergo filiæ Sion ut potius sponsum quam ferculum quo gestabatur contemplari velint. Cum Dei filius pro hominibus homo factus est, tunc Ecclesiæ desponsatus fuit, et humanitate, seu carne floridissima ex B. Virgine sumpta coronatus. Caro autem hæc fragilis, corona seu diadema vocatur, quia in ea hostes suos debellavit, diabolum et peccatum, etc. — *In die lætitiæ.* Quia ut gigas exultavit ad currendam viam hanc, et deliciæ ejus esse cum filiis hominum.

CAP. IV. — 1. *Oculi tui columbarum.* Vide dicta supra, c. 1, n. 15. Sunt verba sponsi.

colombes, sans *parler de* ce qui est caché au dedans. Vos cheveux sont comme *les poils* des troupeaux de chèvres qui sont montées sur la montagne de Galaad.

2. Vos dents sont *saines et blanches* comme des troupeaux de brebis tondues qui sont montées du lavoir, et qui portent un double fruit sans qu'il y en ait de stériles parmi elles.

3. Vos lèvres sont comme une bandelette d'écarlate. Votre parler est doux. Vos joues sont comme une moitié de pomme de grenade, sans *parler de* ce qui est caché au dedans de vous.

4. Votre cou est comme la tour de David, qui est bâtie avec des boulevards : mille boucliers y

que eo quod intrinsecus latet. Capilli tui sicut greges caprarum, quæ ascenderunt de monte Galaad.

2. Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ ascenderunt de lavacro, omnes gemellis fœtibus, et sterilis non est inter eas.

3. Sicut vitta coccinea, labia tua : et eloquium tuum, dulce. Sicut fragmen mali punici, ita genæ tuæ, absque eo quod intrinsecus latet.

4. Sicut turris David collum tuum, quæ ædificata est cum propugnaculis;

glise. Elle comprenait alors l'Orient et l'Occident, l'Eglise Grecque et l'Eglise Latine, qui étaient comme ses deux yeux et ses deux mamelles fécondes. Ces deux Eglises, nées en même temps de la prédication des apôtres, étaient comme deux sœurs jumelles qui réjouissaient également le cœur de Jésus-Christ leur Epoux. Mais en Chaldée, au sein de l'Arabie, l'empire antichrétien de Mahomet se forma au VIIe siècle, et passa de l'Asie en Grèce. Les peuples tombés sous la domination des infidèles sont désignés par le mont Amana, les monts de Sanir et d'Hermon. Le schisme grec éclata peu de temps après, et l'Epouse du Christ, réduite à l'Occident ne le charma plus que *par un de ses yeux*, *et par une des tresses de son cou*. Il ne voit plus la vraie foi que dans l'Eglise romaine et dans ceux qui lui sont unis. — *Levez-vous, souffle de l'Aquilon; levez-vous, vent du Midi*. Après le schisme grec, couronné au XIe siècle par Michel Cérulaire, le souffle de l'aquilon se lève sur l'Eglise, les maux se répandent en Occident avec les abus; mais le vent du midi tempère cette épreuve, des conciles généraux se tiennent, de nouveaux ordres religieux se fondent, les Dominicains, les Franciscains paraissent, et au XIIIe siècle, la foi répand de toutes parts les parfums les plus exquis.

Per oculos intelligi possunt episcopi et prælati, speculatores et inspectores Ecclesiæ. — *Absque eo quod intrinsecus latet.* Quasi dicat : Oculis es columbinis, ut externam tantum pulchritudinem prosequar, non animi interiora bona laudem, omnem prædicationem longe superantia. Id quod in Ecclesia intrinsecus latet, est donum gratiæ. — *Capilli tui sicut greges caprarum.* Sumptæ sunt comparationes ex vita pastoritia, more bucolico. Duplex hic occurrit comparatio. Primo, caput confert monti Galaad; qui mons est amœnus aspectu, et odoratis aromatibus stactes, resinæ, et variis thymiamatis odoratum oblectans; secundo, capillos sponsæ gregibus caprarum in Galaad pastis, et a monte in descensu quasi dependentibus comparat. Tria enim commendantur in muliebri cæsarie : ut sit densa et copiosa; ut sit nitida, splendens et prope discriminata; ut sit coloris non illaudati. Porro pingue solum Galaad copiosos in capris pilos faciebat; solum bene temperatum, et pulchri coloris; arbores vero, quæ ibi resiniferæ sunt, contactu et affricatione nitorem et splendorem conciliabant. Galaad grammatice significat *acervum testimonii*, et metaphorice Christum, qui est mons in vertice montium et caput Ecclesiæ, in quem totius legis veteris figuræ ac testimonia collimata coacervantur, et super quem sancti omnes ut vivi lapides superædificantur. In hoc monte capræ pastæ significant fideles, qui de plenitudine ejus bonum succum hauserunt. Hi sunt capilli Ecclesiæ non minus illam exornantes, quam caprini greges montem Galaad. Sunt copiosi, quia de cunctis terræ partibus plurimi populi in Ecclesiam sunt collecti; sunt pulchri coloris, quia roseo Christi sanguine imbuti, et eodem lavacro emundati; sunt splendentes et bene discriminati, quia crucis asperitate quodammodo sunt compti, depexi atque detersi. — *Ascenderunt de monte.* Videbatur dicendum, *descenderunt;* sed verbum hebraicum גלש *galasch*, ut plurimum significat *ascendere*. Itaque noster interpres usitatiorem significationem amplexus est. Aliqui ex hebræo vertunt, *quæ se depilaverunt de monte Galaad*, quod referendum est ad affricationem circa arborum corticem, qua pilos veteres minus firmiter hærentes et prominentes detrahebant, et quasi pectine carminabant.

2. *Sicut greges tonsarum.* Ovium æqualiter et perite tonsarum. Oves nuper tonsæ frigus metuentes, inter se densius stipantur. Significant ergo dentes æquales esse et inter se bene cohærentes et contiguos. — *Quæ ascenderunt de lavacro.* Ut oves lotæ candidæ sunt, ita dentes sponsæ. — *Omnes gemellis fœtibus.* Significatur similitudo inter dentium species, primorum cum primoribus, caninorum cum caninis, molarium cum molaribus, genuinorum cum genuinis. Significatur etiam nullum in dentibus sponsæ hiatum esse aut vacuum; ut enim agni circa pedes ovium omnia stipant, ita inter dentes sponsæ nullum est interstitium aut inane, quod etiam significat illud, *sterilis non est inter eas*. Dentes Ecclesiæ sunt prædicatores et doctores, qui panem parvulis præmandunt, infideles malosque molunt, contundunt et discerpunt, vitia mordent et carpunt. Sunt similes lotis ovibus, propter sanctitatis candorem; tonsis, quia depositis sæcularibus curis verbo Dei insistunt; vel etiam, quia se (quod religiosi faciunt, per paupertatem temporalibus bonis exuunt. Gemellis sunt fœtibus, quia charitatem Dei et proximi in spiritualium filiorum animis gignunt : sterilis non est inter eas, quia bonis operibus abundant.

3. *Sicut vitta coccinea.* LXX, *sicut funiculus coccineus.* Quasi dicat : Labia tua rosea sunt et corallina, vittæ purpureæ similia. — *Sicut fragmen mali punici.* Quod rubentium granorum, splendore mire decoratur. Si de corticis potius quam granorum rubore verba faceret, opus non habuisset fragminis mentionem facere; satis enim fuisset cum mali granati colore conferre. — *Absque eo quod intrinsecus latet.* Vide dicta supra n. 1. Quod autem spectat ad sensum versiculi, labia coccinea ardentem et inflammatam charitate verbi Dei prædicationem significant; genarum rubor, verecundiam, modestiam et gravitatem quam Ecclesia etiam externo habitu in cunctis ceremoniis et officiis suis non obscure præfert.

4. *Turris David.* Cujus mentio est Esdræ, lib, 2, c. 3, n. 27, ubi *magna et eminens* vocatur. — *Collum tuum.* Colli nomine totius corporis habitus excelsus, erectus et firmus signi-

mille clypei pendent ex ea, omnis armatura fortium.

5. Duo ubera tua, sicut duo hinnuli capreæ gemelli, quæ pascuntur in liliis.

6. Donec aspiret dies, et inclinentur umbræ, vadam ad montem myrrhæ, et ad collem thuris.

7. Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te.

8. Veni de Libano sponsa mea, veni de Libano; veni, coronaberis de capite Amana, de vertice Sanir et Hermon, de cubilibus leonum, de montibus pardorum.

9. Vulnerasti cor meum soror mea sponsa, vulnerasti cor meum in uno oculorum tuorum, et in uno crine colli tui.

sont suspendus, avec toutes sortes d'armes pour les plus vaillants guerriers;

5. Vos deux mamelles sont comme deux petits jumeaux de la femelle d'un chevreuil, qui paissent parmi les lis.

6. Avant que le jour paraisse, et que les ombres se retirent, j'irai à la montagne de la myrrhe, et à la colline de l'encens.

7. Vous êtes toute belle, ô ma bien-aimée ! et il n'y a point de tache en vous.

8. Venez du Liban, mon épouse, venez du Liban, ma bien-aimée; venez *et* vous serez couronnée : *venez* du haut d'Amana, du sommet de Sanir et d'Hermon, de ces *lieux où sont les* cavernes des lions : de ces montagnes *qui servent* de *retraite aux* léopards;

9. Vous avez blessé mon cœur, ma sœur, mon épouse; vous avez blessé mon cœur par un de vos yeux et par un cheveu de votre cou.

8. *Veni de Libano*. Le Liban sépare la Phénicie de la Syrie. Amana ou l'*Amanus* est entre la Syrie et la Cilicie. Sanir et Hermon, situés au delà du Jourdain, sont différentes parties des mêmes chaînes de montagnes qui séparent le pays de Manassé de l'Arabie déserte.

---

ficatur. — *Mille clypei.* Monilia baccata de collo sponsæ pendentia comparat clypeis, tum propter figuram orbicularem, tum propter splendorem gemmarum et unionum. Vel hæc referenda sunt ad morem antiquum, quo Deo consecrabant spolia hostium detracta, et de tholis et turribus suspendebant; quare turris hæc omni armorum et hostilium exuviarum genere erat ornata. Hoc autem victorias Ecclesiæ de hostibus reportatas commode significat, vel (si de monilibus intelligamus) varia ejus ornamenta et dona Spiritus sancti, quibus et ornatur et munitur.

5. *Sicut duo hinnuli.* Ubera sponsæ comparat non hinnulorum uberibus, quibus carent, sed eorum capitibus, ut indicet : primo, rigentia et duriuscula esse; secundo, modica et rotunda; tertio, papillis subrubentibus. Talia namque hinnulorum tenerorum capita, mole rotunditate et colore labrorum, quibus mixtus pallori rubor. Quod dicit *gemelli*, indicat parem esse uberum magnitudinem. — *Qui pascuntur in liliis.* Quasi dicat : Sicut capreoli in candente liliis campo pascuntur, sic duo ubera in candido pectore exsurgunt, foventur, aluntur, augescunt. Duo ubera sunt vetus et Novum Testamentum, quorum dulci lacte maternum Ecclesiæ pectus distenditur. Hæc ubera sunt rotunda perfectione scientiæ, rubicunda charitate, duriuscula sensuum soliditate, læta et festiva historiarum varietate. Sunt simul nata ut gemelli, si spectemus divinam providentiam cui cuncta semper fuerunt præsentia. Ambo sunt candidæ veritatis liliis, puræ et sanctæ vitæ exemplis, et ardentis succi sententiis satura et plena.

6. *Donec aspiret dies.* Vide dicta c. 2, num. ultimo. Usque ad vesperam quando pasti cum matre domum redeunt. — *Vadam ad montem myrrhæ.* Hi duo montes, in quibus myrrha provenit et thus, mortificationem et orationem significare videntur; per quas ad culmen perfectionis enituntur sancti qui sunt in Ecclesia.

7. *Macula non est in te.* Hoc potissimum verum est de Ecclesia triumphante, in quam nihil coinquinatum ingreditur, et quæ sine macula est et sine ruga. Si de militante accipiamus, dicemus non esse in ea maculam et rugam tam deformem, ut reliquæ pulchritudini præponderet; nam inter fideles et in Ecclesia non desunt maculati et deformati labe peccati.

8. *Veni de Libano.* Non videtur hoc intelligendum de monte Libano, qui nimis remotus erat ab Jerosolymis et domo sponsæ; sed de ipsa Jerosolyma, quæ in sacra Scriptura non raro Libanus vocatur, ut Ezech., 17, 3, et Zachar., 11, 1; cujus nominis causæ afferuntur a Ribera in locum citatum Zachariæ. Jubetur ergo sponsa egredi Jerosolyma. — *Coronaberis.* Confecto hoc itinere beata eris, quia victrici corona caput cingetur. — *De capite.* In capite, in summo vertice montis Amana. — *Amana.* Multi Amana montem eumdem esse cum Amano, qui Syriam a Cilicia separat, et in Scriptura dicitur Ararath. Martinus Delrio putat esse amœnum aliquem Libani collem, qui auctor etiam existimat sponsum non loqui de veris montibus Amana, Sanir, aut Hermon, sed de quibusdam editioribus colliculis, quos in suo rure habebat sponsus, quibus inclytorum illorum montium nomina indiderat : quare etiam de specubus ferarum mentionem facit, quæ in illis montibus frequentes erant. — *Hermon.* Jugum erat quoddam Libani præcelsum. Vide Adrichomium in tabula tribus Aser, n. 47. Porro Hermon et Sanir idem montis dorsum sunt, quo uno loco Hermon dicitur, alio Sanir. Invitat ergo sponsus Ecclesiam, quæ per baptismum et Spiritus sancti adventum toto pulchra erit, ut Jerosolymis jam egrediatur, et in montes illos, hoc est, in varias mundi plagas spargatur, nec leones timeat, aut pardos persecutionum; nam victoriam et coronam consequetur.

9. *Soror mea.* Blandientis vox est, et intimæ amicitiæ ac familiaritatis. Sic Assuerus Esther timenti dicebat : *Sum frater tuus*, Esther, 15, 12. — *In uno oculorum tuorum.* Uno ictu oculorum tuorum. Italice dicimus : *Un' occhiata.* Aliqui putant puellas caput velo tectum habuisse, quo etiam faciem operirent, uno duntaxat oculo non velato, cujus aspectu se vulneratum sponsus affirmet. Vel sensus est : unus tantum oculus tuus, unum capillorum sertum, cor aspicientis aptum est vulnerare, quod ego expertus sum. — *In uno crine.* Aquila vertit, πλοκάμῳ, id est, serto. Italice dicimus *treccia :* sic septem Samsonis capillos, quorum mentio est Judic., 16, 13, LXX verterunt ἑπτὰ σειρὰς, *septem cirros*, in quos nimirum copiosam

10. Que vos mamelles sont belles, ma sœur, mon épouse! vos mamelles sont plus belles que le vin; et l'odeur de vos parfums passe celle de tous les aromates.

11. Vos lèvres, ô *mon* épouse! sont un rayon d'où distille le miel; le miel et le lait sont sous votre langue; et l'odeur de vos vêtements est comme l'odeur de l'encens.

12. Ma sœur, *mon* épouse est un jardin fermé. Elle est un jardin fermé et une fontaine scellée.

13. *Des* plants *exquis* forment *en vous* un jardin délicieux, plein de pommes de grenade et de toutes sortes de fruits de cypre et de nard.

14. Le nard, le safran, la canne et le cinnamome, avec tous les arbres du Liban *s'y trouvent*, aussi bien que la myrrhe, l'aloès, tous les parfums les plus exquis.

15. La fontaine des jardins et le puits des eaux vivantes qui coulent avec impétuosité du Liban.

16. Retirez-vous, aquilon : venez, vent du midi, soufflez de toutes parts dans mon jardin; et *faites* que les parfums en découlent.

10. Quam pulchræ sunt mammæ tuæ soror mea sponsa : pulchriora sunt ubera tua vino, et odor unguentorum tuorum super omnia aromata.

11. Favus distillans labia tua sponsa, mel et lac sub lingua tua; et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris.

12. Hortus conclusus soror mea sponsa, hortus conclusus, fons signatus.

13. Emissiones tuæ paradisus malorum punicorum cum pomorum fructibus. Cypri cum nardo :

14. Nardus et crocus, fistula et cinnamomum cum universis lignis Libani, myrrha et aloe cum omnibus primis unguentis.

15. Fons hortorum; puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano.

16. Surge aquilo, et veni auster, perfla hortum meum, et fluant aromata illius.

16. *Surge, aquilo; et veni, auster.* L'aquilon et le midi sont deux vents contraires; le premier est généralement désastreux, parce que c'est un vent froid et terrible; le second est fécond, parce qu'il est chaud et doux. De là l'application qu'en ont pu faire ceux qui voient dans cette allégorie l'image de l'Eglise.

---

cæsariem colligebat et colligabat. — *Colli tui.* Sertum quod per collum tuum defluit. Oculi Ecclesiæ sunt ejus prælati, qui eam ducunt ad cœlestia; crines ejus sunt subditi; collum ejus sunt perfecti. Unus oculorum vel crinium est unitas et consensus fidei, quam habent prælati et subditi. Pro hac vulneratus fuit Christus.

10. *Mammæ tuæ.* De uberibus sponsæ dictum est supra hoc eodem cap. n. 5. — *Ubera tua vino.* Vide dicta c. 1, n. 1. — *Odor unguentorum.* Odor unguentorum est fragrantia et fama sanctitatis et omnis generis virtutum.

11. *Favus distillans.* Favus est foraminata illa et cancellata cera mel continens. Comparat labia sponsæ cum mello et lacte, quia sacrarum Scripturarum sapientia dulcissima est faucibus sanctorum. — *Odor vestimentorum tuorum.* Ecclesiæ vestimenta sunt bona opera externa; horum vestimentorum odor ascendit in cœlum instar orationis quæ per thus denotatur, juxta illud Psalm. 140, 2 : *Dirigatur oratio mea sicut incensum, in conspectu tuo.*

12. *Hortus conclusus.* Laudat universim sponsam, illamque cum paradiso voluptatis conferre videtur, in quo primi parentes collocati fuerunt. — *Conclusus.* Non solum muro et custodia, sed etiam seris obductis ad fures arcendos. — *Fons signatus.* Etiam in paradiso voluptatis fons erat, ut patet Genes., 2. 10. Si moris erat ut publici fontes lapide clauderentur, ut colligitur ex Genes., c. 29, n. 2, quanto magis id credendum de fontibus privatis hortorum, ne quis perditus aquas turbaret, aut inficeret. Ecclesia est hortus conclusus, et duplici munitus custodia, angelorum scilicet et ipsius Dei. *Montes in circuitu ejus* (angeli nimirum sancti); *et Dominus in circuitu populi sui.* Psal. 124, 2. In hoc horto est fons ipse Christus, qui de se ipso dixit : *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat*, Joan., 7, 37. Fons vere signatus est clausus infidelibus et hæreticis, alioqui omnibus patens, juxta illud Zachariæ, 13, 1 : *Fons patens domui David.* Vel certe fons significat fluenta sacrarum Scripturarum.

13. *Emissiones tuæ.* Nomine emissionum significat propagines plantarum et arborum. Sententia versiculi est, in hoc horto germinare mala punica et omne pomorum genus. Pro *pomorum fructibus* in Hebræo est, *cum fructu deliciarum*, id est, cum omni fructu dulci et delicioso. Emissiones sunt particulares Ecclesiæ, quæ sunt propagines et quasi filiæ universalis Ecclesiæ. Porro mala punica aptissimum sunt Ecclesiæ symbolum propter ordinem et charitatem quæ igneo colore designatur : varii odores qui recensentur, sunt variæ virtutes quibus fideles Ecclesiæ filii ornantur. — *Cypri cum nardo.* De cypro dictum est supra ad illud, *botrus cypri*, cap. 1, n. 14. De nardo, vide dicta ibid. n. 12.

14. *Nardus et crocus.* Nardum bis repetit, quia cum croco et cypro amat commisceri. — *Fistula.* Intelligit calamum odoratum, qui a forma solet etiam dici *juncus* odoratus. Vide Plin., lib. 12, cap. 22; Theophrast., lib. 9, cap. 7; Dioscoridem, lib. 1, c. 17. — *Cinnamomum.* Aroma quod ad nos ex oriente vel non defertur, vel raro defertur. Non est quam vulgo dicimus *canella;* hæc enim potius est *casia.* — *Universis lignis Libani.* Cunctis odoriferis arboribus et odoribus montis Libani. — *Myrrha.* Vide dicta Exod., 30, n. 23, et c. 1 hujus libri, n. 12. — *Aloe.* Planta est odorata, succum habens amarissimum, resistentem putredini et vermibus. Vide Plin., lib. 27, c. 4, et Dioscor., lib. 3, c. 22. — *Primis unguentis.* Cunctis pretiosissimis plantis et arboribus, quarum usus præcipuus in unguentis miscendis.

15. *Fons hortorum.* Supra dixerat in Ecclesiæ viridario fontem esse signatum, ut ostenderet clarum esse et limpidum; nunc aliam ejus laudem addit, quod viva et perenni scaturigine perennis sit. Fluenta Scripturarum sunt fons hortorum, quo scilicet hortuli rigantur fidelium animarum, et copiose fluunt ex monte Libano, hoc est, ore Christi, qui mons est in vertice montium.

16. *Surge aquilo.* Fuge, facesse. Aquilo diabolum significare potest, qui fidelibus noxium perfidiæ et acediæ virus adspirat. — *Veni.* Spira. Ventus auster est fervor Spiritus sancti. — *Meum.* Sponsæ meæ, cujus sunt quæ mea, ut quæ ejus mea quoque. — *Fluant aromata.* Auster enim calore suo laxat arbores, et stillare facit odoratos succos. Austro Spiritus sancti flante sentitur fragrantia virtutum Ecclesiæ.

CHAPITRE V.

Empressement de l'Epouse qui recherche son Epoux. Portrait de l'Epoux.

SPONSA.

1. Veniat dilectus meus in hortum suum, et comedat fructum pomorum suorum.

SPONSUS.

Veni in hortum meum soror mea sponsa, messui myrrham meam cum aromatibus meis; comedi favum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo; comedite amici, et bibite, et inebriamini, charissimi.

SPONSA.

2. Ego dormio, et cor meum vigilat; vox dilecti mei pulsantis : Aperi mihi soror mea, amica mea, columba mea, immaculata mea : quia caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctium.

3. Expoliavi me tunica mea, quo-

L'ÉPOUSE.

1. Que mon bien-aimé vienne donc dans son jardin, et qu'il mange du fruit de ses arbres.

L'ÉPOUX.

Je suis venu dans mon jardin, ma sœur, mon épouse : j'ai recueilli ma myrrhe avec mes parfums : j'ai mangé le rayon avec mon miel : j'ai bu mon vin avec mon lait : Mangez, mes amis, et buvez; enivrez-vous, vous qui êtes mes trèschers *amis.*

L'ÉPOUSE.

2. Je dors, et mon cœur veille. *J'entends* la voix de mon bien-aimé, qui frappe : Ouvrez-moi, ma sœur, ma bien-aimée, ma colombe, ma toute pure; car ma tête est toute chargée de rosée, et mes cheveux *sont baignés* de gouttes d'eau *tombées* pendant la nuit.

3. Je me suis dépouillée de ma robe! comment

Cap. V. — 2. *Ego dormio.* Bossuet fait ici commencer le quatrième jour, et l'on considère ce chapitre comme la peinture du cinquième âge de l'Eglise. — *J'entends la voix de mon bien-aimé qui frappe en disant : Ouvrez-moi.* Jésus, voyant tous les abus qui déshonoraient l'Eglise au XVIe siècle, fait entendre sa voix et demande qu'on lui ouvre, pour qu'il arrête les progrès du scandale. *Je me levai, dit l'Epouse... je lui ouvris... mais il s'en est allé.....* L'Epouse se leva, lorsque l'Eglise s'assembla au concile de Trente; elle ouvrit à son Epoux en rendant hommage à son Epoux par la pureté et l'exactitude de ses décrets; mais elle eut la douleur de voir que son Epoux s'en était allé, c'est-à-dire, de voir les désordres se perpétuer. Elle fit le portrait du Christ, et exposa clairement sa doctrine pour qu'au milieu de toutes ses erreurs personne ne se laissât séduire par les novateurs, et qu'on sût en tout et partout reconnaître la vraie doctrine au milieu de ce déluge d'erreurs et de crimes.

Cap. V. — 1. *Veniat dilectus meus.* Verba sunt sponsæ invitantis sponsum ut ad se veniat. Hortus est Ecclesia, poma sunt bona opera electorum, qui in hoc horto ut arbores florent et fructificant. His, ut cibo gratissimo, pascitur Christus. — *Veni in hortum meum.* Sponsus, ut notat D. Joannes Nyssenus, postquam a sponsa fuit invitatus, celerrime discessit, et rediens secum attulit pastoralia quædam munera, convivio lautius instruendo; atque ita parato convivio post accubitum, ut fieri solet inter epulandum, convivas ad hilaritatem invitat. Ac primo quidem sponsam alloquitur, aitque ejus invitationem sibi gratissimam fuisse, ideoque se advolasse, et socios etiam ad convivium adduxisse ad cumulandum lætitiam. — *Veni.* Non est imperativi modi, sed est indicativi præteritum. — *Messui.* Sumendum late, pro *collegi, decerpsi.* — *Comedi favum cum melle.* Tanta scilicet aviditate, ut moram non ferens mel eliquandi una cum favo vorarim. Christus, adhuc loquente et invitante Ecclesia, dicit : *Ecce adsum*, Isa., 58, 9. Vocat sororem, propter humanæ naturæ communionem; sponsam, propter fidei desponsationem. Convivio vult accumbere non modo perfectos, qui sponsi socii sunt, sed etiam imperfectos pœnitentes qui proficere conantur et se in dies meliores reddere, qui per adolescentulas significantur. Myrrha, baptismus est quo Christo consepelimur. Nemo ad epulas has admittitur nisi myrrha prius inungatur, hoc est, nisi baptizatus. Cætera aromata sunt Spiritus sancti charismata reliqua. Favus est Christi corpus in alveari purissimo apis immaculatæ B. Virginis fabricatum. Mel est spiritualis dulcedo quæ ex hoc favo percipitur. Vinum est calix salutaris sanguinis Domini. Lac, doctrina secretorum divini verbi. His vescitur Christus in membris suis cum scilicet iis fideles vescuntur et fruuntur, ipseque est convivator et conviva, invitans ad hoc epulum iisdem quibus invitavit apostolos : *Comedite..... bibite ex hoc omnes.* Matth., 26; et I. Cor. 11.

2. *Ego dormio.* Verba sunt sponsæ sodalibus suis narrantis nocturnum suum somnium quod post epulas viderat. Sensus est : ego dormiebam epulis, amore et expectatione fatigata : mens tamen corporeis vinculis soluta, et de absentia sponsi sollicita, solitas suas cogitationes volvere non desinebat. Ita factum, ut cum sponsus adveniret, et se postularet intromitti, ego non satis mei compos ei segnius responderim quam mihi expediret. — *Plenum est rore.* Qui nocte decidit : idem significant guttæ noctium. Hoc ait sponsus, ut illa intelligat diu dilectum in via et ante fores pulsantem perseverasse. Post Ecclesiæ primordia, pace Ecclesiæ reddita, viri perfecti se somno contemplationis dederunt. Sed pax diuturna non fuit; illam enim hæretici, gentiles et judæi turbarunt, ideoque sponsus adest ut excitet sponsam, moneatque ut ingruentibus malis occurrat. Ros et guttæ noctium blasphemias et injurias significat hæreticorum et infidelium in Christum.

3. *Expoliavi me tunica mea.* Tunica, ut explicat D. Gregor. et alii, occupationes temporales significat, quibus se ut vestibus necessario implicant qui curam suscipiunt proximorum. Id vero spiritualibus viris et contemplationi deditis molestum esse consuevit; timent enim ne affectuum pedes, quos compunctione cordis et lacrymis laverunt, iterum luto et pulvere rerum sæcularium sordidentur. — *Lavi pedes meos.* Personæ decorum servatur; solent enim puellæ pastorum et agricolarum filiæ, quæ nudis pedibus incedunt, pedes abluere antequam cubitum eant, ne sordibus pedum lodices inquinent.

la revêtirai-je? J'ai lavé mes pieds, comment pourrai-je les salir de nouveau?

4. Mon bien-aimé passa sa main par l'ouverture *de la porte*, et mes entrailles furent émues au bruit qu'il fit.

5. Je me levai pour ouvrir à mon bien-aimé; mes mains étaient toutes dégouttantes de myrrhe la plus précieuse,

6. J'ouvris ma porte à mon bien-aimé, en ayant tiré le verrou; mais il s'en était déjà allé, et il avait passé. Mon âme s'était comme fondue au son de sa voix. Je le cherchai, et je ne le trouvai point : je l'appelai, et il ne me répondit point.

7. Les gardes qui font la ronde par la ville m'ont rencontrée, ils m'ont frappée et blessée. Ceux qui gardent les murailles m'ont ôté mon manteau.

8. Je vous conjure, ô filles de Jérusalem! en cas que vous rencontriez mon bien-aimé, de lui dire que je languis d'amour.

LES FILLES DE JÉRUSALEM.

9. Quel est votre bien-aimé, ô la plus belle d'entre les femmes? quel est votre bien-aimé entre tous les autres, au sujet duquel vous nous avez conjurées de cette sorte?

L'ÉPOUSE.

10. Mon bien-aimé éclate par sa blancheur et par sa rougeur : il est choisi entre mille.

modo induar illa? lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos?

4. Dilectus meus misit manum suam per foramen, et venter meus intremuit ad tactum ejus.

5. Surrexi, ut aperirem dilecto meo; manus meæ stillaverunt myrrham, et digiti mei pleni myrrha probatissima.

6. Pessulum ostii mei aperui dilecto meo, at ille declinaverat, atque transierat. Anima mea liquefacta est, ut locutus est; quæsivi et non inveni illum; vocavi, et non respondit mihi.

7. Invenerunt me custodes qui circumeunt civitatem; percusserunt me, et vulneraverunt me. Tulerunt pallium meum mihi custodes murorum.

8. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, si inveneritis dilectum meum, ut nuntietis ei quia amore langueo.

FILLÆ JERUSALEM.

9. Qualis est dilectus tuus ex dilecto, o pulcherrima mulierum? qualis est dilectus tuus ex dilecto, quia sic adjurasti nos?

SPONSA.

10. Dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex millibus.

10. *Dilectus meus candidus.* On peut comparer à ce portrait de l'Epoux celui de l'Epouse, aux chapitres Ier et IV. C'est le même genre de peinture, c'est le même coloris, ce sont les mêmes images. Salomon reflète dans sa poésie, comme un miroir, la Judée tout entière avec ses forêts, ses fleuves, ses montagnes, ses fleurs, ses arbustes, ses palais, ses cités, mais il saisit tous les objets dont il parle par leur côté gracieux. C'est ce qui a fait dire à Bossuet que tout ce cantique abonde en objets délicieux. Ce sont, dit-il, partout des fleurs, des fruits, les plantes les plus belles, les plus variées; un printemps riant et fleuri, des campagnes fertiles, de frais jardins; des eaux, des puits, des fontaines. L'odorat est frappé des plus douces odeurs que l'art a préparées, ou qui sont l'ouvrage de la nature; on y voit des colombes, de plaintives tourterelles, du miel, du lait, des flots d'un vin exquis... S'il s'y rencontre quelques objets terribles : des rochers, des montagnes sauvages, des repaires affreux de lions, c'est pour accroître encore, par le contrastre de la variété, le charme du tableau le plus gracieux (*Præfat. in Cantic.*, § IV).

4. *Manum.* Id est, digitum. — *Per foramen.* Per foramen seræ, cui clavis immittitur. — *Venter.* Ventris nomine in Scriptura significatur quidquid corporis a collo ad pubem usque exterius interiusque continetur, ipsa scilicet viscera; quod ut clarius explicaret Symmachus, dixit : τὰ ἔντερα μοῦ ἐταράχθη, *viscera mea conturbata sunt.* — *Ad tactum ejus.* LXX, ut etiam hebræus, *super eum*, hoc est, sui ipsius gratia; quasi dicat : Cum cernerem illum tam laboriose digito niti ut pessulum amoveret, cor meum commotum fuit, nec diutius ferre potui illum sic irrito labore frustrari. Videns Christus primam vocationem non sufficere ut athletas Ecclesiæ suæ in aciem educeret, manum suam misit, majus lumen et copiosiorem gratiam immisit, qua excitati incommoda subire non timuerunt, quæ animarum curam comitantur.

5. *Manus meæ stillaverunt myrrham.* Cum sponsus seræ digitum inseruit sola attrectatione pessulum cum sera liquore myrrhæ electæ sic imbuit, ut sponsæ quoque manus et digiti solo contactu, cum pessulum recluderet unguento suavissimi odoris fuerint delibuti. — *Myrrha probatissima.* In hebræo est, *myrrha transeunte;* vocant autem Hebræi *transiens*, id quod in unoquoque genere lectissimum est : sic monetam probatam vocant עובר *hober, transeuntem*, quia in mercatorum commerciis non commeat nisi moneta probatissima. Simili phrasi dicimus italice, *moneta corrente.* Potuisset sponsus pessulum removere, sed voluit id a sponsa fieri; vult enim Deus Ecclesiam secum operari, ut possit dicere : Laboravi, non ego sola, sed gratia Dei mecum. Tangens sponsus pessulum, amovet etiam levia impedimenta; sponsæ animus ardescit animarum zelo, patiendi desiderio et studio mortificationis, quod myrrha designatur, quæ etiam per digitos stillat, quia a virtutis amatoribus etiam in rebus parvis exercetur.

6. *At ille declinaverat.* Christus semper Ecclesiæ præsens est, et illi inest. Aliquando tamen dicitur abesse, cum permittit illam cum tribulationibus conflictari; redire, cum rodit consolatio. — *Liquefacta est.* LXX habent, *anima mea egressa est in sermone ejus*, id est, ut vocem sponsi agnovi, deseruit me animus, et ad sponsum advolavit; nimio amore soluta sum et liquefacta, ut solet cera.

7. *Invenerunt me custodes.* Vide dicta supra, c. 3, n. 3. — *Percusserunt me, et vulneraverunt.* Ea de causa custodes sponsam male mulctant, quod turbaret nocturnam quietem, et nocte intempesta clamores intempestivos cieret. — *Pallium meum.* Vox hebraica רדיד *redid*, peplum, seu velum significat. LXX habent, *theristrum*, quod est indumentum tenue et æstivum. Custodes sunt tyranni hæresibus imbuti, qui Ecclesiam per concionatores et doctores clamare prohibebant, et clamantes plagis male accipiebant. Hi pallium sponsæ non solum tulerunt, sed per schismata et hæreses etiam sciderunt.

8. *Adjuro vos.* Ad clamorem sponsæ multi civium evigilarunt, viri et mulieres; has rogat ut sponsum indicare velint, et in angustiis constitutæ opem aliquam ferre. Significantur preces Ecclesiæ postulantis se juvari orationibus fidelium viventium, et sanctorum qui jam cum Christo triumphant in cœlis.

9. *Qualis est dilectus?* Sunt verba sodalium. Non ignorantes interrogant; nam et ipsum et ipsam plerique probe noverant; sed illa commemoratione laudum jucunditatem captant; cunctis enim Ecclesiæ filiis, tam angelis quam hominibus, tam beatis quam viatoribus, suavissima est Christi salvatoris nostri laudatio. — *Dilectus tuus ex dilecto.* Præ cæteris dilectus.

10. *Candidus et rubicundus.* Vox rubicundus ad cutem referenda est, non ad comam. Christus est candidus, quia sine macula peccati, rubicundus sanguine suo, quem pro nobis effudit.

11. Sa tête est *comme* un or très-pur : ses cheveux sont comme les jeunes rameaux des palmiers, et ils sont noirs comme un corbeau.

12. Ses yeux sont comme les colombes auprès des petits ruisseaux, lavées dans du lait, et qui se tiennent sur le bord des plus grands courants d'eau.

13. Ses joues sont comme de petits parterres de plantes aromatiques, qui ont été plantées par les parfumeurs : Ses lèvres sont des lis qui distillent la myrrhe la plus pure.

14. Ses mains d'or, *sont* faites au tour, ornées d'hyacinthes. Sa poitrine est d'un ivoire enrichi de saphirs.

15. Ses jambes sont des colonnes de marbre,

11. Caput ejus aurum optimum. Comæ ejus sicut elatæ palmarum, nigræ quasi corvus.

12. Oculi ejus sicut columbæ super rivulos aquarum, quæ lacte sunt lotæ, et resident juxta fluenta plenissima.

13. Genæ illius sicut areolæ aromatum consitæ a pigmentariis. Labia ejus lilia distillantia myrrham primam.

14. Manus illius tornatiles aureæ, plenæ hyacinthis. Venter ejus eburneus, distinctus sapphiris.

15. Crura illius columnæ marmoreæ,

11. *Aurum optimum. Caput vero Christi, Deus*, ut ait Apostolus I. Cor., 11, 3; divinitas vero purissima est et perfectissima; quare non immerito aurum optimum illius symbolum est. — *Elatæ palmarum.* Ἐλάτη est nomen græcum, significans germen palmæ novellum, seu involucrum instar calicis seu vaginulæ fructuum palmæ florentium. Porro vagina hac se pandente, prorumpunt flosculi numerosi modice densis et longis villis appensi, botri magni instar coacervati. Vide figuram apud Dalechampium in historia Plantarum, lib. 3, c. 28. Huic ergo elatæ sic sua filamenta diffundenti, et flosculos ostentanti, capillos comparat sponsi. — *Nigræ quasi corvus.* Veteribus capillus niger non postrema fuit pulchritudinis nota; quare Horatius ait :

Et Lycum nigris oculis, nigroque
Crine decorum.

Comæ capitis sunt cogitationes et consilia divina, quæ nigra dicuntur, quia nobis obscura et incognita.

12. *Sicut columbæ.* Vox *columbæ* est nominativi pluralis, non genitivi singularis, et patet ex LXX, qui habent, περιστεραί, non autem περιστερᾶς. Oculus sponsi columbæ candidæ comparatur, quia formosus, castus, purus et sanctus. — *Super rivulos.* Hæ columbæ sunt reipsa formosiores, quia sæpius se aquis abluunt et nitidas faciunt, et opinione etiam aspicientium, quia limpidarum aquarum repercussu et reflexione pulchriores videntur. — *Lacte sunt lotæ.* Tam candidæ, quasi forent lacte lotæ.

13. *Genæ illius sicut areolæ.* Hoc est, genæ ipsius primo juvenilis ætatis flore, id est, molli barbæ lanugine vestitæ, similes sunt odoratis herbis, aut floribus in areola aut calathis a pigmentario dispositis. Genis sponsi significatur lenitate mixta majestas, suavitas gravitate, temperata modestia, etc. Scimus autem has virtutes non fuisse in sponso casu coacervatas, sed a Spiritu sancto peritissimo pigmentario ordine commodissimo dispositas, ut aspicientibus exempli pulchra specie, et audientibus odore famæ, non possent non maxime placere. — *Labia ejus lilia.* Confert labia sponsi cum liliis purpureis, quæ in Syria sunt laudatissima. Vide Dioscorib., lib. 2, c. 99; et Plin., lib. 21, c. 5. Laudatur suaviloquentia sponsi, in cujus labiis *diffusa est gratia*, Psal. 44, 3, et de quo dictum est : *Nunquam sic locutus est homo*, Joan., 7. 46 : et a D. Petro : *Verba vitæ æternæ habes*, Joan., c. 6, n. 69. — *Myrrham primam.* Vide dicta supra, n. 6; nam recurrit eadem vox עובר *hober.* Aquila vertit, ἐπίλεκτην, *electam.* Labia Christi myrrham stillabant, quia peccatores increpabat, et ad pœnitentiam hortabatur et mortificationem.

14. *Manus illius tornatiles.* De digitis videtur intelligendum, aut per se ipsos, aut propter annulos exacte rotundos, et quasi torno elaboratos. — *Aureæ.* Pulchræ, elegantes. Vel sic appellantur propter annulos aureos digitis insertos, in quibus hyacinthi splendebant. — *Plenæ hyacinthis.* Pro hyacinthis in hebræo est, תרשיש *tharsis*, quæ vox præter alia significat etiam genus quoddam gemmæ; sed quænam illa sit incertum : illud tantum constat, significare lapillum cæruleum, cui tamen, ut marino cæruleo, candoris et ruboris aliquid permixtum sit. Noster interpres hyacinthum esse putavit. Manus Christi sunt opera ejus : sunt tornatiles, quia nihil illis ad perfectionem defuit; sunt aureæ, quia plenæ utilitatis et honestatis; sunt plenæ hyacinthis, sive tharsis, quia rubra charitate, candida puritate, cærulea sapientia. — *Venter ejus eburneus.* Quid ventris nomine significetur in Scriptura diximus supra, num. 4 : dicitur eburneus propter candorem et livorem : significat etiam, cum ebori comparat, has partes esse castissimas; nam ebur est animantis casti os incorruptibile. Recte etiam additur sapphirus, qui lapis castitatis amantissimus dicitur. — *Distinctus sapphiris.* Sanchez noster refert ad vestes candidas, sive ad balteum candidum gemmatum et sapphiris distinctum.

15. *Crura illius columnæ.* Crurum nomine tibias et femora complectitur, eaque laudat a candore, robore, soliditate. Per crura videntur significari fortitudo et perseverantia quæ om-

posées sur des bases d'or. Sa figure est comme celle du mont Liban : et il se distingue comme les cèdres.

16. Le son de sa voix a une admirable douceur ; et il est tout aimable. Tel est mon bien-aimé ; tel est celui que j'aime véritablement, ô filles de Jérusalem !

LES FILLES DE JÉRUSALEM.

17. Où est allé votre bien-aimé, ô la plus belle d'entre toutes les femmes ! où s'est retiré votre bien-aimé, et nous l'irons chercher avec vous.

quæ fundatæ sunt super bases aureas. Species ejus ut Libani, electus ut cedri.

16. Guttur illius suavissimum, et totus desiderabilis ; talis est dilectus meus, et ipse est amicus meus, filiæ Jerusalem.

FILIÆ JERUSALEM.

17. Quo abiit dilectus tuus, o pulcherrima mulierum ? quo declinavit dilectus tuus ? et quæremus eum tecum.

CHAPITRE VI.

Nouvelle peinture de l'Epouse.

L'ÉPOUSE.

1. Mon bien-aimé est descendu dans son jardin, dans le parterre des plantes aromatiques, pour se nourrir dans ses jardins, et pour y cueillir des lis ?

2. Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi, lui qui se nourrit parmi les lis.

L'ÉPOUX.

3. Vous êtes belle, ô ma bien-aimée, et pleine de douceur ! Vous êtes belle comme Jérusalem, et terrible comme une armée rangée en bataille.

4. Détournez vos yeux de moi ; car ce sont eux qui m'ont obligé de me retirer promptement. Vos cheveux sont comme *les poils d'*un troupeau de chèvres, qui se sont fait voir, en venant de la montagne de Galaad.

5. Vos dents sont comme un troupeau de brebis qui sont montées du lavoir, et qui portent toutes un double fruit ; sans qu'il y en ait de stériles parmi elles.

6. Vos joues sont comme l'écorce d'une pomme de grenade, sans ce qui est caché au dedans de vous.

7. Il y a *dans mon palais* soixante reines et quatre-vingts femmes du second rang, avec un nombre infini de jeunes filles :

8. *Mais* une seule est ma colombe *et* ma parfaite *amie* : elle est unique à sa mère, et choisie par celle qui lui a donné la vie. Les filles l'ont vue et elles ont publié qu'elle est très-heureuse : les reines et les autres femmes lui ont donné des louanges.

9. Quelle est celle-ci, qui s'avance comme l'aurore lorsqu'elle se lève, qui est belle comme la lune et éclatante comme le soleil, et qui est terrible comme une armée rangée en bataille ?

L'ÉPOUSE.

10. Je suis descendue dans le jardin des noyers, pour voir les fruits des vallées, pour considérer si la vigne avait fleuri, et si les pommes de grenade avaient poussé.

11. Je n'ai plus su où j'étais ; mon âme a été toute troublée dans moi, à cause des chariots d'Aminadab.

SPONSA.

1. Dilectus meus descendit in hortum suum ad areolam aromatum, ut pascatur in hortis, et lilia colligat.

2. Ego dilecto meo, et dilectus meus mihi, qui pascitur inter lilia.

SPONSUS.

3. Pulchra es, amica mea, suavis, et decora sicut Jerusalem ; terribilis ut castrorum acies ordinata.

4. Averte oculos tuos a me, quia ipsi me avolare fecerunt. Capilli tui sicut grex caprarum, quæ apparuerunt de Galaad.

5. Dentes tui sicut grex ovium, quæ ascenderunt de lavacro, omnes gemellis fœtibus, et sterilis non est in eis.

6. Sicut cortex mali punici, sic genæ tuæ absque occultis tuis.

7. Sexaginta sunt reginæ, et octoginta concubinæ, et adolescentularum non est numerus.

8. Una est columba mea, perfecta mea, una est matris suæ, electa genitrici suæ. Viderunt eam filiæ, et beatissimam prædicaverunt ; reginæ et concubinæ, et laudaverunt eam.

9. Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata ?

SPONSA.

10. Descendi in hortum nucum, ut viderem poma convallium, et inspicerem si floruisset vinea, et germinassent mala punica.

11. Nescivi ; anima mea conturbavit me propter quadrigas Aminadab.

Cap. VI. — 3. *Pulchra es, amica mea.* Salomon revient sur les perfections de son épouse, et il la peint sous les mêmes traits qu'au chapitre Ier et au chapitre VI.

9. *Quæ est ista.* Bossuet fait ici commencer la cinquième journée. On y voit le tableau du sixième âge de l'Eglise. Ces mots : *Quelle est celle qui s'avance comme l'aurore à son lever !* nous annoncent une ère nouvelle où, après avoir longtemps lutté contre les novateurs, l'Eglise reprendra successivement et par degrés sa première beauté. Ce sera d'abord comme une aurore naissante ; son éclat plus brillant que l'aurore sera comparable à l'éclat de la lune ; puis acquérant encore un nouveau degré de gloire, il deviendra semblable au soleil. Elle aura néanmoins encore de rudes assauts à soutenir et de terribles épreuves à combattre.— *Son âme sera remplie de troubles à cause des chariots d'Aminadab.* C'est-à-dire, par suite de la fureur et de la violence du démon son ennemi, qui mettra tout en œuvre pour séduire, si c'était possible, les élus eux-mêmes.

11. *Propter quadrigas Aminadab.* On pense que cet Aminadab pouvait être quelque capitaine célèbre à cette époque.

nium virtutum et operum sanctorum compagem sustinent, ut tibiæ totum corpus fulciunt. Bases, sive pedes aurei, sapientiam et charitatem significant : fortitudo fundatur in sapientia, ne præcipitanter agat ; perseverantia in charitate, ne concidat et deficiat. — *Species ejus.* Id est, vultus et totius corporis habitus instar Libani montis aspectus jucundissimus est, et decore procerus præ cæteris hominibus, sicut cedri cæteris eminent arboribus. Christus Libano similis est, quia virtutibus viret, floret, vernat, et ut Libanus amœnus est. Est autem electus ut cedri, quia sicut cedrus alias arbores Libani excedit celsitudine, rectitudine, bono odore et incorruptibilitate ; sic sponsus omnes Ecclesiæ militantis et triumphantis superat meritis, gloria, conversationis sanctitate, intentionis puritate, etc.

16. *Guttur illius suavissimum.* Quasi dicat : Non solum sponsi membra elegantissima sunt, sed etiam, vox suavissima. Sane Christus eloquio suavissimus fuit. Vide quæ diximus num. 13. — *Totus desiderabilis.* LXX habent, *totus desiderium*, ut etiam textus hebræus.

17. *Quæremus eum tecum.* Qui de Christi laudibus verba facientes audiunt, illius amore capiuntur, et ad illum diligentius quærendum accenduntur.

Cap. VI. — 1. *Descendit in hortum suum.* Quasi dicat : Quo sponsus abierit incertum mihi est ; suspicor tamen illum ad areolas aromatum descendisse : ibi enim frequenter versari solet ; vel quasi dicat : Quid vagor foris ? intra me sponsus est, me scrutabor, in me eum reperiam. Dictum enim est supra, sponsi hortum esse Ecclesiam. — *Ad areolam aromatum.* Ad hortulum suum, in quo variis areolis distinctæ sunt plantulæ aromaticæ. — *Ut pascatur.* LXX habent, ποιμαίνειν, quæ vox etiam *pascere* significat. Hebræum etiam complectitur activum et passivum *ad pascendum*. Hortus aromatum est Ecclesia ; descendit Christus ut ibi pascatur, quia quasi pabulum ei est habere in Ecclesia pascua bonarum conscientiarum, et præsepia plena bonorum operum. Ibi pascit ut pastor, pascitur ut agnus immaculatus ; colligit etiam lilia bonorum desideriorum et operum fama, ut liliorum odore recreatur. Vel colligere lilia, est perfectos et probatos viros de hac vita succidere, et angelis sociare.

2. *Ego dilecto meo.* Idem est quod supra, cap. 2, num. 16, dixit : *Dilectus meus mihi, et ego illi*, etc. Dum sponsa cogitat de horto adeundo, sponsum videt, et in hæc verba erumpit.

3. *Pulchra es.* Scilicet omni virtutum genere ornata. — *Terribilis ut castrorum acies ordinata.* Quasi dicat : Mihi soli pulchra es, et comis, et gratiosa, reliquis verenda et severa, imo mihi etiam terribilis, quia sagittis oculorum tuorum configor, vel sensus est : es terribilis ut acies militariter instructa, quæ tot difficultates ac pericula superare potueris. Ecclesia est terribilis dæmonibus, hæreticis et falsis fratribus, conversatione et disputatione, etc.

4. *Ipsi me avolare fecerunt.* Mihi quodammodo mentem eripiunt. Efficiunt ut extra me ferar. In hebræo est, ut Genebrardus interpretatur, *prævaluerunt mihi*. Quotidie Ecclesia Deo prævalet irato, cum illo præcibus et lacrymis luctando, et quod vult impetrando et quasi extorquendo.

5. *Dentes tui.* Hic versiculus supra explicatus est cap. 4, num. 2.

6. *Sicut cortex.* Hoc etiam supra, eodem c. n. 3, declaratum est.

7. *Sexaginta.* Cum dicitur sexaginta et octoginta, ponitur numerus definitus pro indefinito, ut diximus etiam supra, c. 3, n. 7. Sensus esse videtur : sit magnus aliquis rex, qui multas habeat uxores reginas, et concubinas, et adolescentulas, quidquid in tam multis divisim, in mea conjuge id confertim omne reperitur : quare et te, dilecta, omnibus illis præfero, et me tali rege beatiorem duco. — *Reginæ.* Uxores ingenuæ conditionis, habitæ ut conjuges primariæ. — *Concubinæ.* Uxores legitimæ ; sed secundariæ, sine ceremoniis et ritibus solemnibus nuptiarum copulatæ ; servilis vel libertinæ conditionis. — *Adolescentularum.* Quæ in gynæceo asservantur, ut aliquando in conjuges assumantur.

8. *Una est columba.* Quasi dicat : Verum una est columba mea. — *Perfecta.* Id est, immaculata. — *Una est matris suæ.* Unica matris suæ. — *Electa.* Id est, summe dilecta et complacens. — *Viderunt eam.* Omnes illæ reginæ, concubinæ, puellæ. — *Laudaverunt eam.* Magna laus, cum mulieres ægre adducantur ut aliis, præsertim thori rivalibus, formam concedant per reginas, concubinas et adolescentulas, tres militantis Ecclesiæ ordines designantur, perfecti, proficientes et insipientes. Una dicitur sponsa, quia Ecclesia una est vinculo charitatis, licet plures sint peculiares fidelium congregationes. Dicitur etiam una, id est, unica, singularis, præcipua. Non esset autem unica et dilecta, nisi sic unica foret.

9. *Quæ est ista.* Verba sunt chori sodalium sponsi et sponsæ. — *Quasi aurora.* Ecclesia fuit quasi aurora ante legem scriptam, quasi luna sub lege ipsa Mosis, ut sol sub Evangelii luce. — *Terribilis.* Vide dicta supra, n. 3.

10. *Descendi.* Id est, descenderam. Sunt verba sponsi. Videtur efferre causam sui discessus, cum scilicet abiit post pulsatas sponsæ fores. — *Poma convallium.* Hebræa significant convallem torrente irriguam. Fructus vero in convallibus uberius proveniunt ob humoris majorem copiam in locis depressioribus. Poma ponuntur pro quovis genere fructus. Synagoga jure optimo vocatur hortus nucum ; ut enim nucis arbor difficulter crescit, et ejus fructus, qui manus fœdat, verberibus decutitur ; ita synagogæ sera fuerunt incrementa, nec fere ab illa Deus quidquam impetrabat nisi verberibus suppliciorum ; fructus etiam illius, id est, opera imperfecta et sordida fæce peccatorum et frequentis idololatriæ, etc. Venit ergo in hortum sponsus, ut videat num in Dei Sabaoth vinea, recepto Evangelii nuntio, botrus aliquis fidei et obedientiæ reperiatur ; num sinceræ charitatis et martyrii specimen effloreseat.

11. *Nescivi.* Versiculus est difficilis, in quo omnes divinant. Videntur esse verba sponsæ hoc sensu : Nescivi te ad hortum nucum descendisse ; si hoc scivissem, magna cura fuissem libera, tibi enim timui ne in quadrigas Aminadab incideres, a quo male tractareris. Aminadab significat *populi ducem*, et multi sunt qui existimant non esse hic Aminabad nomen proprium, sed appellativum. Potuit ergo timere sponsa ne sponsus incideret in populi ducem

LES FILLES DE JÉRUSALEM.

12. Revenez, revenez, ô Sulamite! revenez, revenez, afin que nous vous considérions.

FILLÆ JERUSALEM.

12. Revertere, revertere, Sulamitis: revertere, revertere, ut intueamur te.

CHAPITRE VII.

Les filles de Jérusalem font l'éloge de l'Epouse. Son amour pour l'Epoux.

L'ÉPOUSE.

1. Que verrez-vous dans la Sulamite, sinon des chœurs *de musique dans* un camp d'armée.

LES FILLES DE JÉRUSALEM.

O fille du prince! que vous avez de grâce à marcher avec cette chaussure! Les jointures de vos cuisses sont comme des colliers travaillés par la main d'un ouvrier.

2. Votre nombril est une grande coupe faite au tour, où il ne manque jamais de liqueur. Votre ventre est comme un monceau de froment tout environné de lis.

SPONSA.

1. Quid videbis in Sulamite, nisi choros castrorum?

FILLÆ JERUSALEM.

Quam pulchri sunt gressus tui in calceamentis, filia principis! Juncturæ femorum tuorum, sicut monilia quæ fabricata sunt manu artificis.

2. Umbilicus tuus crater tornatilis, nunquam indigens proculis. Venter tuus sicut acervus tritici, vallatus liliis.

12. *Revertere, Sulamitis!* D'après l'Hébreu, ce nom de Sulamite peut-être formé sur celui de Salomon: il en est le féminin, comme s'il signifiait: *Epouse de Salomon.*

Cap. VII. — 1. *Quid videbis.* La Sulamite ou l'Epouse étant l'image de l'Eglise, ce chœur de musique au milieu d'un camp est le symbole du mélange de choses agréables et terribles, de bons et de mauvais qui se trouvera toujours dans l'Eglise tant qu'elle sera ici-bas à l'état militant. — *Quam pulchri sunt gressus tui.* Dans cet éloge de l'épouse, toutes les parties du corps sont énumérées. Salomon a mis pour ce motif cette description dans la bouche des filles de Jérusalem qui étaient les suivantes de la princesse, qui l'avaient vue au bain, et qui pouvaient entrer dans ces détails sans exciter chez elle d'autre sentiment que celui de l'admiration: *Sic scriptor decoro servit*, ajoute Bossuet.

2. *Nunquam indigens proculis.* Allusion à l'usage qui existait en Orient, de se frotter le nombril de parfum et d'huile, dans l'intérêt de la santé.

---

nocte urbem obambulantem, qui sponsum in tenebris inventum, quasi mali aliquid machinantem, male mulctaret. Sic Ecclesia adhuc exigua, et chorus apostolorum, Christo timuit ea nocte, qua in hortum venit, cum incidit, vel potius occurrit Pilati satellitibus.

12. *Revertere, revertere.* Videntur verba chori mulierum quæ laudaverunt sponsam; hæ enim illius forma delectatæ orant ut frequenter se aspiciendam præbeat, ut illius aspectu et consuetudine frui possint, et ut illius virtutes et mores imitari et laudare queant. — *Sulamitis.* Sicut a Paulo Paulam, et a Joanne Joannam deducimus: sic a Selomo, id est, Salomone deducit Sulamitis, quasi dicat, Salomonia, vel *pacifica*: quare Aquila vertit, εἰρηνευουσαν, *pacificam.* Recte Ecclesia Sulamitis dicitur, quia est sponsa veri Salomonis Christi Domini.

Cap. VII. — 1. *Quid videbis?* Verba sponsi, vel, ut alii malunt, sponsæ respondentis chori mulierum desiderio. LXX habent, *quid videbitis*, quasi dicat: Cupitis sponsum contemplari, in ea videbitis choros castrorum, etc. — *Castrorum.* Deo militantium, quasi castra vidit Jacob Genes., 32, 2. Est Ecclesia quasi acies castrorum, quia semper ad pugnandum contra hostes instructa. — *Quam pulchri sunt gressus tui.* Voces sunt chori puellarum sponsam laudantium, quasi dicant: Quam pulchri sunt pedes tui, et quam decore elegantibus sandaliis ornati! Gressus Ecclesiæ interpretari possumus, ejus promptam celeritatem ad varias regiones pervagandas prædicationis causa. Calceamenta ex mortuis fiunt animalibus, ait Cassiodorus. In calceamentis itaque pedes sponsæ pulchri sunt, cum carne jam perdomita utitur ut solea, vel sandalio, eaque spiritui jam non est oneri, sed ornamento. Vel quando affectiones, quæ etiam pedibus significantur, constringit præceptis evangelicis et sanctorum exemplis, quibus et a luto, et a saxis, et a spinis defendatur, a luto rerum carnalium, a saxis scandalorum, a spinis tribulationum, et per hæc omnia confidenter calceata graditur. — *Filia principis.* Crediderim sensum esse: elegantibus sandaliis et vestibus ornata es, quasi filia principis. Italice diceremus: *Come una principessa, come una regina.* Ecclesia vere est filia et sponsa Christi summi principis, Regis regum, et Domini dominantium. — *Juncturæ femorum tuorum.* Id est, fibulæ, quibus dissectam utrinque juxta femora vestem constringis et confibulas, instar monilium sunt, quæ magno studio atque opere elaborata sunt ab artifice. Ita explicat Sanchez. Alii passim de ipsis femoribus, sive de vertebra cui femur inseritur. Genebrardus exponit de vertebris quæ femur cruri jugunt. Vecerte, quod probat Martinus Delrio, totus femoris ambitus intelligitur. Femora significare videntur Ecclesiæ fortitudinem. Alii aliter explicant. Junctura femorum, inquit Cassiodorus, est conjunctio duorum populorum in una fide.

2. *Umbilicus tuus.* Gemma, seu monile quod e collo suspensum ad umbilicum descendit, et partem illam decorat quæ umbilico respondet, simile videtur crateri torno elaborato, qui poculis non indiget, quia semper mundus est, ut sunt crateres qui frequenter adhibentur a convivis, ideoque etiam frequenter abluuntur. — *Nunquam indigens poculis.* Poculum non ponitur pro vase, sed pro ipsa potione, quo sensu dixit Virgilius, 1 *Georgicorum*:

Poculaque inventis Acheloia miscuit uvis.

Veteri synagogæ dixit Deus per prophetam: *Non est præcisus umbilicus tuus, et aqua non est tota*, etc. Ezech., 16, 4. De Ecclesia vero dicitur: *Umbilicus tuus sicut crater*, etc., quia postquam fides evangelica illuxit, et synagogæ primitiæ baptismo ablutæ sunt, divinique verbi cultro umbilicus spiritualiter circumcisus, populus, qui conversus est, vinum optimum salu-

3. Vos deux mamelles sont comme deux petits jumeaux de la femelle d'un chevreuil.

4. Votre cou est comme une tour d'ivoire, vos yeux sont comme les piscines d'Hésébon, situées à la porte du plus grand concours des peuples. Votre nez est comme la tour du Liban, qui regarde vers Damas.

5. Votre tête est comme le mont Carmel. Les cheveux de votre tête sont comme la pourpre du roi, liée et teinte dans les canaux.

UNE DES FILLES DE JÉRUSALEM.

6. Que vous êtes belle et pleine de grâces, ô vous qui êtes ma très-chère et les délices *de mon cœur!*

7. Votre taille est semblable à un palmier, et vos mamelles à des grappes de raisin.

8. J'ai dit: Je monterai sur le palmier, et j'en cueillerai les fruits: et vos mamelles seront *pour moi* comme des grappes de raisin, et l'odeur de votre bouche comme celle des pommes.

3. Duo ubera tua, sicut duo hinnuli gemelli capreæ.

4. Collum tuum sicut turris eburnea. Oculi tui sicut piscinæ in Hesebon, quæ sunt in porta filiæ multitudinis. Nasus tuus sicut turris Libani, quæ respicit contra Damascum.

5. Caput tuum ut Carmelus; et comæ capitis tui sicut purpura regis vincta canalibus.

UNA EX FILIIS JERUSALEM.

6. Quam pulchra es et quam decora charissima, in deliciis!

7. Statura tua assimilata est palmæ, et ubera tua botris.

8. Dixi: Ascendam in palmam, et apprehendam fructus ejus; et erunt ubera tua sicut botri vineæ; et odor oris tui sicut malorum.

4. *Piscinæ in Hesebon.* D'après l'Hébreu: Comme les piscines qui sont à Hésébon à la porte qui est du côté de Bath-Rabbim. Hésébon est une ville au delà du Jourdain, dans la tribu de Ruben, et D. Calmet croit que Bath-Rabbim est la même que Rabbath-Ammon, capitale des Ammonites, assez voisine d'Hésébon.

---

taris doctrinæ (ut per umbilicum in matris utero fœtus assolet) inde cœpit potare, nec poculis deficit umbilicus, quia doctrina hæc est inexhausta de fonte perenni sacræ Scripturæ profluens. — *Venter tuus sicut acervus tritici.* Pars illa vestis quæ ventrem tegit, in cujus medio umbilicus est, pictura atque argumento similis mihi videtur acervo tritici, quem lilia atque alii flores vallant, quæ opere Phrygio in extima veste circumpicta sunt. Ecclesia plurimorum fidelium facta est mater; nam peperit plurimos qui singuli sunt quasi grana tritici in horreum Dominicum inferendi, quorum multitudo est cumulus in unum vinculo charitatis coacervatus, cylindro justitiæ æquatus, et pudicitiæ cæterarumque virtutum exemplis, quasi liliis vallatus.

3. *Duo ubera.* Hoc supra explicatum est, c. 4, n. 5.

4. *Sicut turris eburnea.* Hac metaphora collum laudat a candore, nitore, levore, celsitudine, rectitudine. Vide dicta c. 4, n. 4. Per collum fides Ecclesiæ commode intelligitur, quæ eboris instar candida, solita et incorrupta est. — *Sicut piscinæ in Hesebon.* Id est, oculis tuis inest splendor quidam atque serenitas ut aquis piscinarum Hesebon, quæ sunt ad portam filiæ multitudinis, quas neque limus turbat, nec ventus exagitat, ideoque claræ semper sunt et quietæ. Notum est oculi nomine puram intentionem a Christo Domino significari, Matth., 6, 22. Sunt ergo oculi claris et limpidis Hesebon piscinis similes, cum intentio nostra pura est et sincera. — *In Hesebon.* Fuit Hesebon urbs in tribu Ruben, de qua plura Adrichomius in descriptione tribus Ruben, n. 31. — *In porta filiæ multitudinis.* Idem est porta filiæ multitudinis, ac porta multorum, seu multitudinis, seu porta populo frequens. Solent enim Hebræi non infrequenter *filiorum* nomen addere ornatus duntaxat causa, ut apud Jerem., 17, 19, *porta filiorum populi;* pro *porta populi;* et *via filiæ populi*, Jerem., 4, 11, pro via quæ populo frequens est. Piscinæ hæ sunt prope portam, quæ Christus est qui se ovium ostium profitetur, Joan., 10, 7; et vere est ostium multitudinis, per quod ingredi debent quotquot regni cœlorum incolæ sunt futuri. — *Sicut turris Libani.* Quasi dicat: Nasus tuus talis mihi videtur inter capillos, seu inter ramusculos a corona pendulos, quali apparere solet turris quæ in Libano est e regione Damasci, quæ inter speciosas arbores eminet, ipsa decora, et monti etiam decus addens. Significat nasus judicii præstantiam, prudentiam, et discretionem spirituum, vimque discernendi veras virtutes a vitiis, errores a veritate, etc.

5. *Caput tuum ut Carmelus.* Est Carmelus mons Palestinæ excelsus amœnitate vinearum et fructuum omnium copia nobilissimus. Huic simile esse dicit caput sponsæ, altius scilicet, speciosius et ornatius quam cæterarum feminarum. Caput Ecclesiæ est Christus, omni bono totus frugifer in membris suis. — *Sicut purpura regis.* Ait a capite sponsæ pendere cæsariem pulcherrimam, similem colligaturis filorum sericorum, vel laneorum, quæ destinantur paludamento regio texendo, suntque purpura recens fucatæ; postea, ne dilabantur, firmiter alligatæ in purpurariorum canalibus, ut iterum melius et penitius tingantur. Sicut Christus totus fuit charitate purpureus, sic ab eo, ut comæ a capite dependentes populi, in vulnerum ejus canalibus per fidem ligno crucis alligati, duplici tinctura amoris Dei et proximi penitus imbuuntur.

6. *Charissima in deliciis.* Hebr. habet, *amor in deliciis*, quasi dicat: Mea voluptas, meus amor, meæ deliciæ. Christi deliciæ sunt esse cum filiis hominum.

7. *Statura tua.* Habitus et proceritas totius corporis assimilantur palmæ. Palmæ similis est Ecclesia, quia in inferioribus asperitatem laborum et passionum sustinet pro Christo; in superioribus vero, hoc est, in cœlestibus, pulchritudinem et suavitatem expecta præmiorum. — *Ubera tua botris.* Tradit Abraham Ezræ filius moris fuisse in Palæstina ut palmis vites adjungerentur, ita fiebat ut ex earum ramis dependerent botri, quibus similia esse ait sponsæ ubera. Possunt per ubera intelligi duo testamenta. Ut botri simul famem et sitim sedant, cibum et potum præstantes; sic duo testamenta abunde suppeditant pabulum et potionem animarum.

8. *Ascendam in palmam.* Sunt verba puellarum Sionitarum; sed singulæ de se singulariter loquuntur, et persistunt in comparatione palmæ et botrorum, quasi dicat una quælibet: Cupivi tibi adhærere et cooptari in tuum album. Utinam in te ascendam, ut in palmam! utinam

9. Votre gorge est comme un vin excellent, digne d'être bu par mon bien-aimé, et longtemps goûté entre ses lèvres et ses dents.

L'ÉPOUSE.

10. Je suis à mon bien-aimé, son cœur se tourne vers moi.

11. Venez donc mon bien-aimé : sortons dans les champs, demeurons dans les villages.

12. Levons-nous dès le matin pour aller aux vignes; voyons si la vigne a fleuri, si les fleurs produisent des fruits, si les pommes de grenade sont en fleur. Là je vous offrirai mes mamelles.

13. Les mandragores y ont répandu leur odeur. Nous y avons à nos portes toutes sortes de fruits. Je vous ai gardé, ô mon bien-aimé! les nouveaux et les anciens.

9. Guttur tuum sicut vinum optimum, dignum dilecto meo ad potandum, labiisque et dentibus illius ad ruminandum.

SPONSA.

10. Ego dilecto meo, et ad me conversio ejus.

11. Veni, dilecte mi, egrediamur in agrum, commoremur in villis.

12. Mane surgamus ad vineas, videamus si floruit vinea, si flores fructus parturiunt, si floruerunt mala punica; ibi dabo tibi ubera mea.

13. Mandragoræ dederunt odorem. In portis nostris omnia poma; nova et vetera, dilecte mi, servavi tibi.

CHAPITRE VIII.

Entretiens familiers de l'Epoux et de l'Epouse.

L'ÉPOUSE.

1. Qui vous donnera *à* moi, *ô* mon frère, suçant les mamelles de ma mère; que je vous trouve dehors, afin que je vous donne un baiser, et qu'à l'avenir personne ne me méprise.

SPONSA.

1. Quis mihi det te fratrem meum sugentem ubera matris meæ, ut inveniam te foris, et deosculer te, et jam me nemo despiciat?

11. *Veni, dilecte mi.* Ici commence, d'après Bossuet, la sixième journée. Dès le matin, l'Epoux et l'Epouse sortent ensemble pour aller à la campagne. Ils vont dans la maison de la mère de l'Epoux où ils doivent passer la sixième nuit.

13. *Mandragoræ dederunt odorem.* La mandragore porte des pommes assez belles et d'une odeur agréable. D. Calmet pense que le terme hébreu pourrait s'entendre des citrons ou des oranges.

---

apprehendam ramos tuos ad carpendos fructus quibus abundas! utinam ubera tua exsugam tanquam vitis racemos qui famem simul et sitim depellunt! utinam fruar suavi odore oris tui, ut me firmem et recreem! quasi dicat : Me ale et pota tuis uberibus, id est, utroque testamento ab Ecclesia subministrato secundum suam intelligentiam. Præterea me exhilara et recrea tuo ore, id est, tuo spiritu.

9. *Guttur tuum sicut vinum optimum.* Similis sponsæ laus a sponso tribuitur supra, c. 4, 11 : *Favus distillans labia tua, sponsa,* quibus metaphoris sponsæ oratio et eloquium laudatur; quasi dicat : Cantica, hymni, psalmi, preces, doctrina et prædicatio tua generosa est, et efficax, et digna Deo. — *Dilecto meo.* Ecclesiæ particulares etiam Christum dilectum suum appellant, quia etiam ipsæ eum diligunt, et ab eo diliguntur, cum etiam propter ipsas mortuus sit. — *Ad potandum.* Quod hic dicitur, *dignum dilecto meo ad potandum,* in hebræo est, *vadens ad dilectum meum ad rectitudines.* Id est, quod recta vultum ferit, suamque præstantiam et vim in cyatho ostendit. — *Labiisque et dentibus illius ad ruminandum.* Hebræa aliter habent; sed Vulgatus exprimere videtur id quod aliqui faciunt cum vinum generosum et suave hauriunt; nam illius haustulum ore versant et regustant, quasi linguam, palatum et dentes illo abluentes, ut simul et suavitate vini delectentur, et illius odore confortentur. Sane Dominus toties ab Ecclesia repetitis laudibus et canticis delectatur, et ea quasi regustat, semperque illis delectatur.

10. *Ego dilecto meo.* Sunt verba sponsæ illis similia quæ habemus cap. 2, n. 16, aut eadem: *Dilectus meus mihi, et ego illi.* Sententia est : ego tota sponsi sum, quemadmodum ille me solam amat et desiderat. — *Conversio ejus.* Vox hebræa תשוקתו *thesuquatho*, cum Pagnino verti potest, *desiderium ejus.*

11. *Egrediamur in agrum.* Significat sponsa velle se per orbem nomen et fidem sponsi propagare, et spirituales ei filios gignere.

12. *Mane surgamus.* Ostendit sollicitam sedulitatem suam in studio proximos juvandi, ac præsertim recens conversos, quos florentis vineæ et florentium malorum punicorum nomine designat. — *Dabo tibi ubera mea.* Dat Ecclesia Christo ubera cum filios, quos in Christo genuit, lacte doctrinæ salutaris pascit.

13. *Mandragoræ dederunt odorem.* Olim mandragoras nuptæ studiose quærebant, vel quia philtri vim habere credebantur, vel quia juvant conceptum. Vide Genes. 30, 14. Itaque hic mandragoræ cum aliis fructibus a sponsa colligendis numerantur. Fortasse mandragoræ eos fideles significant, qui apti sunt ad lucrandas animas et filios Christo generandos; hos enim Ecclesia diligenter quærit et studiose colligit. Hi sanctitatis et doctrinæ odorem late spargunt. — *In portis nostris omnia poma.* Quasi dicat : Fructus spiritualis qui quæritur non est longe petendus; messis alba est, omnia parata sunt, et ubique lucrandarum animarum se dat occasio. — *Nova et vetera... servavi tibi.* Veteres et novos sanctos per fidem et religionem tibi adjunxit, utrumque populum, et novum et veterem tibi consecravi. Bona opera omnia quæ feci et quæ nunc facio, in honorem tuum dirigo.

CAP. VIII. — 1. *Fratrem meum.* Vox est blandientis : Vide dicta supra, c. 4, n. 9.— *Sugentem ubera.* Collactaneum meum, qui cum in mundum carne assumpta venisti, lac synagogæ mecum suxisti. — *Inveniam te foris.* Hujus corporis vinculis soluta. Videtur optare

2. Apprehendam te, et ducam in domum matris meæ; ibi me docebis, et dabo tibi poculum ex vino condito, et mustum malorum granatorum meorum.

3. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

SPONSUS.

4. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, ne suscitetis, neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit.

FILIÆ JERUSALEM.

5. Quæ est ista quæ ascendit de deserto, deliciis affluens, innixa super dilectum suum?

SPONSUS.

Sub arbore malo suscitavi te; ibi corrupta est mater tua, ibi violata est genitrix tua.

6. Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum; quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmulatio; lampades ejus lampades ignis atque flammarum.

2. Je vous prendrai, et je vous mènerai dans la maison de ma mère : là vous m'instruirez; et je vous donnerai un breuvage d'un vin mêlé de parfums, et un suc nouveau de mes pommes de grenades.

3. Sa main gauche est sous ma tête, et il m'embrasse de sa main droite.

L'ÉPOUX.

4. Je vous conjure, ô filles de Jérusalem! de ne point faire de bruit, et de ne point réveiller celle que j'aime, jusqu'à ce qu'elle le veuille elle-même.

LES FILLES DE JÉRUSALEM.

5. Qui est celle-ci qui monte du désert remplie de délices, appuyée sur son bien-aimé?

L'ÉPOUX.

Je vous ai ressuscitée sous le pommier : c'est là que votre mère s'est corrompue; c'est là que celle qui vous a donné la vie a perdu sa pureté.

6. Mettez-moi comme un sceau sur votre cœur, comme un sceau sur votre main. Car l'amour est fort comme la mort, et le zèle de l'amour est inflexible comme l'enfer. Ses lampes sont des lampes de feu et de flammes.

CAP. VIII. — 4. *Adjuro vos, filiæ Jerusalem.* Ici commence le septième jour qui répond au septième et dernier âge de l'Eglise. L'Epouse conduit son Epoux dans la maison de sa mère; c'est l'image de l'Eglise formée par la gentilité qui, sur la fin des temps, doit conduire Jésus-Christ dans la Synagogue, au milieu de la nation Juive qui est sa mère, puisque c'est de là que sont sortis les apôtres qui lui ont apporté la bonne nouvelle, l'Evangile. Les Juifs se convertiront alors, et il s'opérera aussi parmi les Gentils des conversions innombrables. Les grandes eaux qui figurent les attaques de l'ennemi seront impuissantes à empêcher ce mouvement. Cependant la persécution éclatera avec la plus grande violence. C'est pour cela que l'Epouse dit à l'Epoux : *Fuyez, ô mon bien-aimé*, retirez-vous *sur la montagne des aromates;* c'est-à-dire, retirez de ce monde vos élus, et introduisez-les avec vous dans la céleste béatitude où la charité parfaite répand l'odeur des aromates les plus excellents. C'est ainsi que les dernières paroles de ce chant mystérieux nous arrachent à ce monde pour nous transporter au sein de la Jérusalem céleste, où il n'y aura plus ni pleurs, ni gémissements, et où nous trouverons tous la félicité parfaite.

---

foris sponsi amplexum, quasi pudore quodam ducta, si palam sponso blandiatur. — *Deosculer te.* Brachiis voluntatis et intellectus amplexans, labiis laudis et confessionis osculer te. — *Me nemo despiciat.* Facta omnibus invidenda et admirabilis, quia translata in admirabile lumen tuum.

2. *Ducam in domum matris meæ.* Sic. c. 3, n. 4 : *Tenui eum, nec dimittam, donec introducam illum in domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ* Vide ibi dicta. Martinus Delrio putat ductam esse similitudinem ab eo quod puellulæ facere solent, quæ cum quæsitos fratres suos foris solos offendunt, lætabundæ illos levant et in ulnas transferunt, suaviantur, et blande in domum delatos interrogant quo et quid acturi ierint, quid egerint. Infantuli, ut est ætas balbutie garrula, narrare conantur potius quam narrant; illæ verba balbutientium adulantur et osculis interrumpunt, et tandem ætatulam optatis munusculis deliniunt. Cœlestis Jerusalem est domus matris, id est, Ecclesiæ triumphantis; ibi cum Deo mutua certabimus benevolentia, et ipse qui juxta Michæam, cap. 4, n. 2, doctor noster est, mira nos docebit quæ nunc mens nostra capere non potest, sed tunc clarissimam illius faciem contemplantes facile percipiemus. — *Dabo tibi poculum.* Vina condita sunt ea quæ aromatibus miscentur aut odoribus. Delrio putat intelligi dulcem potionem qua puelluli delectantur. Ecclesia Deum remunerari quodammodo conatur dum illi offert granatorum succum, hoc est, sanguinem sanctorum martyrum.

3. *Leva ejus.* Explicatus est hic versiculus supra, c. 2, n. 6.

4. *Adjuro vos.* Sunt verba sponsi, quæ ibidem explicata sunt n. 7.

5. *Quæ est ista, quæ ascendit?* Sunt voces sodalium. Sponsa e somno excitata, majore jam animo et vulgi contemptu, nihil verita propalam sponsum amplexari, et illi inniti, Jerusalem versus tendit ex deserto. Itaque admirantes sodales sponsi, *quæ est ista*, inquiunt, *quæ ascendit*, etc. — *Deliciis affluens.* Splendide ornata. Mirantur cœlites Ecclesiam ex hujus mundi deserto, ubi bonorum omnium erat penuria, ad cœlestem Jerusalem ascendere tam illustri ornatu virtutum et meritorum. Ascendit quidem, quia conatum et laborem liberi arbitrii adhibet, sed innixa super dilectum, quia subnixa ejus favore et subsidio, qui de cœlo descendit. — *Sub arbore malo.* Est vox sponsi ita respondentis, ut sodalium interrogationi satisfaciat, et eo artificio loquitur, ut laudes sponsæ non imminuendo, ipsa laudibus, licet veris, non efferatur. Sermonem ergo ad sponsam Ecclesiam dirigit, seque illam sub arbore crucis sibi adjunxisse ait, quemadmodum quondam sub arbore in paradiso Eva, illius et omnium viventium mater secundum naturam, dæmonis fraudibus decepta in peccatum lapsa fuerat.

6. *Pone me ut signaculum.* Quasi dicat : Cum tantum mihi debeas, me tanquam signum cordi tuo et brachio tuo imprime, ita ut quæ cogitas, quæ facis, mea causa facias. — *Quia fortis.* Quasi dicat : Poteris si voles hoc facere mea gratia, tibi opem ferente; nam amor omnia vincit, et omnes difficultates perrumpit, similis morti quæ omnia domat. — *Dura...*

7. Les grandes eaux n'ont pu éteindre la charité; et les fleuves n'auront pas la force de l'étouffer. Quand un homme aurait donné toutes les richesses de sa maison pour l'amour, il les mépriserait comme s'il n'avait rien donné.

L'ÉPOUSE.

8. Notre sœur est petite, et elle n'a point de mamelles. Que ferons-nous à notre sœur au jour qu'il faudra lui parler?

L'ÉPOUX.

9. Si elle est un mur, bâtissons dessus des tours d'argent : si elle est une porte, fermons-la avec des ais de bois de cèdre.

L'ÉPOUSE.

10. Pour moi, je suis un mur, et mes mamelles sont comme une tour; depuis que j'ai paru en sa présence, comme ayant trouvé la paix.

11. Le pacifique a eu une vigne dans celle qui a les peuples, il l'a donnée à des gens pour la garder, chaque homme doit rendre mille pièces d'argent, pour le fruit qu'il en retire;

12. Ma vigne est devant moi. O pacifique! vous retirez mille pièces d'argent de votre vigne, et ceux qui en gardent les fruits, en retirent deux cents!

7. Aquæ multæ non potuerunt extinguere charitatem, nec flumina obruent illam; si dederit homo omnem substantiam domus suæ pro dilectione, quasi nihil despiciet eam.

SPONSA.

8. Soror nostra parva, et ubera non habet; quid faciemus sorori nostræ in die quando alloquenda est?

SPONSUS.

9. Si murus est, ædificemus super eum propugnacula argentea; si ostium est, compingamus illud tabulis cedrinis.

SPONSA.

10. Ego murus; et ubera mea sicut turris, ex quo facta sum coram eo quasi pacem reperiens.

11. Vinea fuit pacifico in ea quæ habet populos; tradidit eam custodibus, vir affert pro fructu ejus mille argenteos.

12. Vinea mea coram me est. Mille tui pacifici, et ducenti his qui custodiunt fructus ejus.

æmulatio. Zelus, qui est amoris quidam fervor, violentus et ardens est. — *Sicut infernus.* Ut ignis inferni violentissimus. — *Lampades.* Vox Hebræa proprie significat carbones ardentes et accensos, prunas. — *Ignis atque flammarum.* In Hebræo sunt tres genitivi : *Ignis flammæ Domini*, id est, ignis inflammatissimi : nam vocabulum *Domini* additur ad epitasim et exaggerationem.

7. *Aquæ multæ.* Plus quam ignis est amor; nam ne copiosa quidem aqua superinfusa extingui potest. — *Si dederit homo.* Si quis habenti hunc amorem plurimas dare velit divitias, et illum ei eripiat, repulsam patietur ab habente illum, pluris enim facit donum hoc amoris quam omnia quæ in hoc mundo magni fiunt.

8. *Soror nostra.* Sunt verba sponsæ Ecclesiæ, quæ de synagoga ad Christum convertenda loquitur, quasi dicat : Placet mihi lex amoris, de quo modo sermonem faciebas; sed sollicita sum de synagoga sorore nostra nuper conversa, quæ adhuc tenella est, nec nuptiis sponsi (qui in virtute et amore perfectas requirit) satis habilis. — *Ubera non habet.* Cum ubera coperint eminere, tunc virgines matrimonio habiles sunt. Synagoga conversa parvula dicitur, quia multitudine modica. Dicitur ubera non habere propter paucitatem doctorum qui eam in veritate instituerent. — *In die quando alloquenda est.* Passive, ut in Hebræo. In die qua sermo fiet de ea elocanda et nuptui tradenda, cum scilicet ultimi judicii die, qua die omnia exigentur ad normam charitatis, viro tradenda erit, hoc est, Christo jungenda in superna Jerusalem

9. *Si murus est, ædificemus super eum propugnacula argentea.* Sunt verba sponsi ad superiorem deliberationem respondentis, quasi dicat : Non deero sororculæ, supplebo, quæ deesse dicis; ea tamen lege, si firma et constans est in amore, quasi murus contra procorum insidias, contra procacium impetus. — *Si ostium est.* Si cuticria exclusis nihil unl pateat ut fidum Dei ostium, addam insuper illi nova decora et munimenta, quibus hæc pusilla muro argenteo altior et nitidior; et ostio cedrinis assulis contecto odoratior integriorque appareat. Dominus bene utentibus prima gratia, aliam super aliam addit, qua muniantur et ornentur.

10. *Ego murus.* Verba novæ nuptæ, synagogæ scilicet nuper conversæ. Sensus est prorsus statui facere quod jubes; nam sentio jam liberalitate tua meam obedientiam præveniri; tuis enim muneribus jam factum est ut videar mihi (nesque fallor) murus quidam propugnaculis argenteis nitens, et gemino ubere tu turribus paribus vallata. — *Ex quo facta sum.* Id est, ex quo pacem reperi coram sponso; gratia enim illius sum id quod sum.

11. *Vinea fuit pacifico.* Sunt verba sponsæ, id est, Ecclesiæ. Salomon vineam habuit; nam vox *Pacifico* est nomen proprium, cujus latinam significationem, ut in sequenti, posuit interpres. — *In ea, quæ habet populos.* In hebræo, ut etiam apud LXX, est, *in Baalhamon*, cujus voces interpres significationem reddidit. — *Tradidit eam custodibus.* Agricolis exundiendam et colendam elocavit. — *Vir.* Id est, quilibet ex agricolis; nam vox hebraica איש *ise*, idem est Hebræis ac *vir* vel *quilibet, unusquisque, etc.* — *Affert pro fructu.* Salomoni vineæ domino. — *Mille argenteos.* Siclos.

12. *Vinea mea coram me est.* Quasi dicat : Salomon vineam suam elocabat, ego autem vineam meam, quæ nec soli bonitate, nec fructu illi cedit, propria cura excolam. — *Mille tui pacifici.* Vox *tui* est genitivi. Mille argentei tui sunt, o Salomon. — *Et ducenti.* Ipsi vero agricolæ coloni ducentos lucrantur sibi ultra illos mille quos pendunt. Habuit olim Salomon, id est Dominus, vineam, id est synagogam, ex qua fructus non contemnendos percipiebat; sed fructus, inquit Ecclesia, uberiores ex vinea mea percipientur; nam vineam illam coloni curabunt, id est, sacerdotes, prophetæ, reges : at hanc vineam Ecclesiæ ipsemet ejus Dominus sponsus homo factus excoluit et ejus sponsa; quare proventus largior fuit.

SPONSUS.

13. Qui habitas in hortis, amici auscultant; fac me audire vocem tuam.

SPONSA.

14. Fuge, dilecte mi, et assimilare capreæ, hinnuloque cervorum super montes aromatum.

L'ÉPOUX.

13. O vous qui habitez dans les jardins, nos amis sont attentifs à vous écouter : Faites-moi entendre votre voix.

L'ÉPOUSE.

14. Fuyez, ô mon bien-aimé! et soyez semblable à un chevreuil et à un faon de cerf, sur la montagne des aromates.

---

13. *Quæ habitas in hortis.* Verba sponsi, quasi dicat : O sponsa, quæ habitas in hortis, et in iis colendis occuparis, tempus est ut digrediamur, et mutuis colloquis finem imponamus; et quia sedulam operam ponis in excolenda vinea, et quod caput est, multum me amas, æquum est ut aliquod a me munus petas et auferas. Itaque postula quid velis. Ipsi sodales nostri quid petas attendunt, et te quæ desideres a me impetrare cupiunt.

14. *Fuge dilecte mi.* Vox sponsæ. Fugere hic est celeriter ire et contendere more fugientium. Explicat desiderium suum, quasi dicat : Nec ego video cur peracutis quæ jussisti diutius hic moremur. Flagro desiderio te penitus fruendi. Proripe te, et me tecum rape qua celeritate capreæ et hinnuli diffugiunt. Itape me ad suavissimos montes aromatum cœlestis Jerusalem. Dum ait *fuge* significat se secuturam; finit enim vota ut inchoaverat, c. 1, n. 3, dicens : *Trahe me : post te curremus in odorem unguentorum tuorum.*